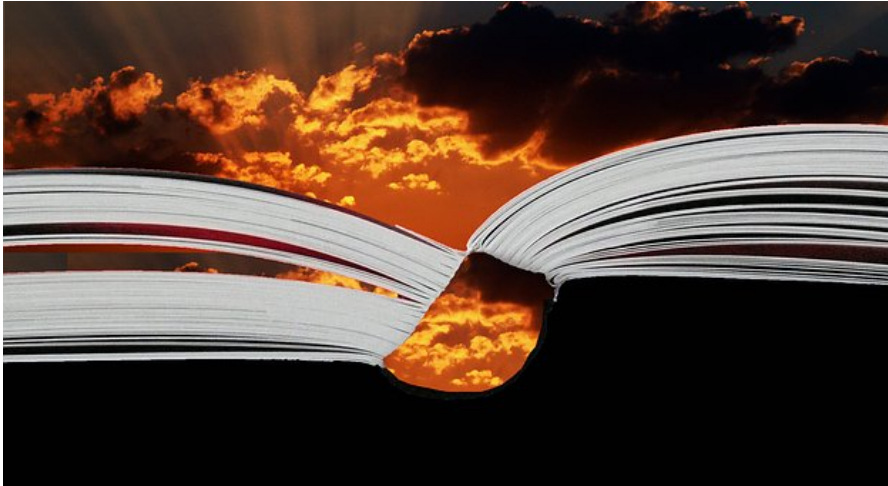


D.564 - Prêcher au-delà de ce qui est écrit



Par Joseph Sakala

Nous applaudissons les gens qui vont parfois au-delà de leur idée originale. Néanmoins, aller au-delà de notre idée originale pourrait nous causer des problèmes selon le domaine et les circonstances. Par exemple, du côté spirituel, pourquoi y a-t-il tant de dénominations chrétiennes ? Ne prennent-elles pas leurs vérités dans le même livre, la Sainte Bible ? Où est-ce parce qu'elles prêchent au-delà de ce qui est **écrit dans la Bible** ? Des expressions comme « aller au-delà de ce qui est demandé » ou « donner son 110 % », nous donnent l'impression que la personne produit beaucoup plus que ce qui lui est demandé. On le recommande sûrement aux étudiants, aux soldats et aux athlètes.

Cependant, lorsqu'il s'agit de religion, la diligence et le dévouement sont les traits de caractère exigés et recommandés. Un scribe avait posé une question à Jésus, à savoir quel était le plus grand commandement, et Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement **plus grand** que ceux-ci* » (Marc 12:30-31). Mais pourquoi, alors, y a-t-il autant de dénominations ? Ecclésiaste 7:15-16 nous dit simplement : « *J'ai vu*

*tout ceci pendant les jours de ma vanité. Il y a tel juste qui **périt dans sa justice**, et il y a tel méchant qui prolonge ses jours dans **sa méchanceté**. Ne sois pas juste à l'excès, et **ne te fais pas trop sage** ; pourquoi te perdrais-tu ? »*

Car se faire ou plutôt **se croire** trop sage peut rendre une personne arrogante et prétentieuse. Et nous découvrons par l'expérience que cela n'est pas ce que Dieu recherche chez Ses enfants. Parce que, en devenant trop sage et trop juste, certains pasteurs ont amené une ruine soudaine sur leur profession. Jésus a condamné les pharisiens de Son temps parce qu'ils étaient devenus tellement justes qu'ils prêchaient au-delà des lois et des statuts établis par Dieu. Ils inventaient de nouvelles lois stimulant leurs propres opinions sur l'application de ces lois dans toutes les circonstances concevables. Mis par écrit, ce tissu de lois humaines est devenu le Talmud. Il est très bien de rechercher la connaissance et la véritable sagesse de Dieu, mais il est dangereux de se prendre pour **plus sage que Dieu**.

Nous déclarons communément que personne n'aime un « Jos-connaissant ». Parce que nous savons que quelqu'un qui dit tout savoir ne sait pas tout, il **agit seulement** comme s'il savait tout ! Cette attitude rend ce type de personnes offensif face aux autres, car souvent ces gens se mêlent de la vie privée des autres au point d'en devenir indésirables par leur intrusion. Paul nous offre une instruction additionnelle à ce sujet lorsqu'il nous déclare, dans 1 Corinthiens 4:6-7 : « *Or, mes frères, je me suis appliqué ces choses, ainsi qu'à Apollos, à cause de vous, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas penser **au-delà de ce qui est écrit**, afin que nul de vous ne mette son orgueil en l'un pour **s'élever contre l'autre**. Car qui est-ce qui te distingue ? Et qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais point reçu ? »*

Voilà pourquoi il y a tant de divisions parmi ceux qui professent être des disciples de Jésus-Christ. En lisant cette épître aux Corinthiens nous remarquons que, dans cette Église, certains disciples s'étaient fragmentés à cause des querelles, des dissensions et des contentions diverses. Parmi eux, certains avaient même tenté de monter certains ministres contre d'autres. Dans 1 Corinthiens 1:11-15, Paul leur dit : « *Car, mes frères, j'ai été informé, par ceux de chez Chloé, qu'il y a des contestations entre vous. Je veux dire que, parmi vous, chacun dit : Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il*

*été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? Je rends grâces à Dieu de ce que **je n'ai baptisé aucun de vous**, sinon Crispus et Gaius ; afin que personne ne dise que **j'ai baptisé en mon nom**. »*

*« Car ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, mais c'est pour **annoncer l'Évangile**, non avec la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue inutile. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la **puissance de Dieu**. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents, » nous témoigne Paul, dans 1 Corinthiens 1:17-19. Certains se vantaient même de leur connaissance mondaine. Mais Paul leur déclare : « Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous **pas charnels**, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ? » (1 Corinthiens 3:3).*

Plusieurs érudits diffèrent d'opinion au sujet de l'expression « ce qui est écrit », car il y a de fortes indications que cela nous réfère automatiquement aux Écritures que nous appelons communément l'Ancien Testament. Cependant, les livres que nous appelons Nouveau Testament, codifiés plus tard, sont également considérés comme la Parole de Dieu. Nombre de ministres se sont choisis un seul passage biblique et ont formé leur église sur cette base, comme ceux qui « parlent en langues », ceux qui seront « enlevés au ciel » par Jésus **avant** la grande tribulation, ou sur la résurrection, et ils s'enflent la tête avec cette connaissance. Paul nous témoigne son autorité apostolique et corrige ces prédicateurs sur l'observance de la Pâque, sur les dons spirituels de la sagesse, sur la connaissance de la foi, ou sur le fait de parler miraculeusement une langue étrangère, ainsi que sur **les résurrections des morts**.

Donc, plusieurs ministres vont au-delà de ce qui est véritablement écrit dans les Écritures. Vous seriez surpris d'apprendre combien de « doctrines » des différentes églises ne peuvent même pas être trouvées dans la Bible. Ces individus vont vraiment au-delà de ce qui est écrit. Mais que vous a-t-on enseigné ? Que croyez-vous ? Ce qu'il y a toutefois de plus important, c'est de croire ce qui est véritablement **dans la Bible**. Si ce n'est pas dans la Bible, pourquoi croire une erreur ? Nous désirons que la Bible soit votre seul outil en tant que chrétien et que, par elle, vous puissiez **tout prouver**. Alors, étudiez la Bible de tout votre cœur, de tout votre esprit, en vérifiant toute chose, et vivez dans la justice de Dieu par Sa

sagesse.

Le 60^e Congrès Général des Adventistes du Septième Jour a eu lieu à San Antonio, au Texas, du 2 au 11 juillet 2019. L'item majeur à leur programme fut de décider si **une femme pouvait**, oui ou non, être ordonnée dans le ministère. Comment cette église en est-elle venue à se poser cette question ? Mais ce qui devrait être encore plus important, que dit la Parole de Dieu sur le sujet des femmes servant dans le ministère en tant que prêtres et ministres ? L'année précédente, le Conseil Annuel des Adventistes du Septième Jour avait approuvé, par une majorité écrasante, la requête de reprendre la question mise de l'avant lors de la session 2015 du Congrès Général. Si elle était approuvée, ceci autoriserait chacune des treize divisions de l'église, d'ordonner les femmes dans leurs territoires, s'ils le désiraient [**AdventistReview.org**].

Mais que dit l'Écriture sur le sujet ? Les instructions de Dieu, tout au long des Écritures nous déclarent que : « **Toute l'Écriture** est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Alors, que ce soit sur l'ordination des femmes dans le rôle spirituel du clergé ou tout autre sujet biblique, Dieu attend de nous que nous vivions selon chacune de Ses Paroles. C'est d'ailleurs la réponse que Jésus avait donnée à Satan, dans Luc 4:4 où : « *Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de **toute parole** de Dieu.* »

Dieu n'accepte pas la décision d'aucune convention, synode ou conseil en contradiction **avec Sa Parole**. À l'injonction des Juifs qui commandèrent à Pierre : « *Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous **le sang de cet homme**,* » l'apôtre a répondu à ceux qui l'empêchaient d'enseigner : « *Il faut **obéir à Dieu** plutôt qu'aux **hommes*** » (Actes 5:28-29). Mais parfois, les hommes désobéissent aux recommandations de Dieu en choisissant plutôt de suivre les idées des hommes à la place de suivre les Paroles de Christ.

Alors, que dit Dieu au sujet des femmes et de leur ordination en tant que **ministres ou prêtres** ? Dieu a créé l'homme et la femme. « *Et Dieu créa l'homme à son*

*image ; il le créa à l'image de Dieu ; **il les créa mâle et femelle** » (Genèse 1:27). « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon** » (Genèse 1:31). Dieu aime beaucoup les femmes de foi qui l'ont servi au long des siècles, comme Sarah, Ruth, Esther, Marie (plusieurs), Élisabeth, Priscille, etc., et sans oublier les femmes dans le monde qui ont dirigé des pays, et qui ont tenu plusieurs postes d'importance dans les entreprises. Et sans aucun doute les milliards de femmes qui ont été très importantes en tant qu'épouses, mères, sœurs et filles.*

Un véritable chrétien devrait honorer et respecter les femmes que Dieu a également créées **selon Son image**, et qui ont droit à la même résurrection à la vie éternelle. « *Et plusieurs de ceux [et celles] qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns [et les unes] pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre et une infamie éternelle. Ceux [et celles] qui auront été intelligents[es] brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux [et celles] qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité* » (Daniel 12:2-3).

Et dans 1 Corinthiens 15:51-53, Paul nous rassure : « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront **incorruptibles**, et nous serons changé[e]s. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit **revêtu de l'immortalité**.* » Paul parlait autant aux femmes qu'aux hommes, ici.

Regardons maintenant, dans Apocalypse 20:4-6, où nous lisons : « *Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent **des personnes**, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux [et celles] qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils [et elles] vécurent et régnèrent avec Christ mille ans. Mais le reste des morts ne ressuscita point, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est là **la première résurrection** ! Heureux et saint celui [et celle] qui a part à la première résurrection ! La **seconde mort** n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans.* »

Tous ceux et celles de la première résurrection, sans aucune exception, seront

considérés comme **saints par Dieu** : « *Car lorsqu'on ressuscitera, les hommes ne prendront **point de femmes**, ni les **femmes de maris** ; mais ils seront comme **les anges** qui sont dans le ciel* » (Marc 12:25). Il n'y aura plus ni homme, ni femme, mais tous nous serons saints de Dieu. Tous auront l'incroyable honneur et l'intime gloire d'être enfin tous saints **et asexués**. Car : « *Tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre* » (Apocalypse 5:10). Nous serons tous dans la Famille de Dieu.

Donc, malgré que les femmes puissent être pleines du Saint-Esprit et puissent également s'attendre à la même résurrection que les hommes, la seule différence, **maintenant**, c'est l'ordination dans **le ministère** qui est exclusivement **destinée aux hommes**. Allons voir dans les Écritures où Paul nous donne des instructions : « *Cette parole est **certaine** : Si quelqu'un aspire à être évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, **mari d'une seule femme**, sobre, prudent, rangé, hospitalier, **capable d'instruire** ; point adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête, mais doux, éloigné des querelles, exempt d'avarice, gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu ?* » (1 Timothée 3:1-5).

Avez-vous noté l'absence **du féminin** dans cette instruction ? Avez-vous l'impression que Paul s'adressait aussi aux femmes ? Continuons dans 1 Timothée 3:6-10 : « *Qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur que, enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans le piège du diable. Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au gain déshonnête ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient aussi d'abord éprouvés : qu'ensuite ils exercent leur ministère, s'ils sont sans reproche.* » Voici enfin une mention au sujet de leurs femmes. Au verset 11 : « *De même, que leurs femmes soient graves, non médisantes, sobres, et fidèles en toutes choses.* » La femme doit appuyer son mari en toutes choses.

Maintenant, voici l'instruction du chef des apôtres aux épouses des ministres et en général, dans 1 Pierre 3:1-6 : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui **n'obéissent point** à la Parole, ils soient gagnés **sans la parole**,*

par la **conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits, mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Car ainsi se paraient autrefois les **saintes femmes** qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que **vous êtes les filles** en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par aucune crainte. »

L'apôtre Pierre est très clair sur le rôle de la femme dans le ministère de son mari. Regardons l'instruction de Paul au sujet des femmes. « Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les **Églises des saints**, que vos femmes **se taisent** dans les Églises, parce qu'il ne leur est **pas permis d'y parler** ; et qu'elles soient soumises, comme **la loi le dit aussi**. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent **leurs maris à la maison** ; car il n'est pas bienséant aux femmes de parler [prêcher] **dans l'Église** » (1 Corinthiens 14:33-35).

Notez maintenant ce que Paul déclare à son jeune évangéliste, dans 1 Timothée 2:11-12 : « Que la femme écoute l'instruction en silence, en toute soumission ; car **je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur son mari** ; mais elle doit demeurer dans le silence. » Donc, encore une fois, Paul nous instruit que la femme ne doit **pas prêcher** dans l'Église. Mais qu'est-ce qui a motivé Paul pour qu'il écrive une chose pareille ? Voici sa motivation. « Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans **la transgression**. Toutefois elle **sera sauvée** en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans **la foi, la charité et la sainteté** » (1 Timothée 2:13-15).

Combien de fois avez-vous entendu cela cité par un prédicateur dans une église du monde ? Pourtant, ce passage fut inspiré par le **Saint-Esprit**, tout comme tous les autres passages bibliques, sinon il n'aurait pas été écrit et ne devrait pas être cité. De plus, Paul n'a jamais **renversé sa décision**. Les femmes peuvent cependant être ordonnées diaconesses, comme nous pouvons le voir dans Romains 16:1-2, où **Paul** nous déclare : « Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de

l'Église de Cenchrées ; afin que vous la receviez dans le Seigneur, d'une manière digne des Saints ; et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle aurait besoin de vous ; car elle a reçu chez elle plusieurs personnes, et moi en particulier. »

Le nombre des disciples dans l'Église augmentait et : « *C'est pourquoi les douze [apôtres], ayant convoqué la multitude des disciples, leur dirent : Il ne convient pas que nous négligions **la parole de Dieu**, pour le service des tables. Choisissez donc, frères, sept hommes d'entre vous, dont on rende bon témoignage, pleins d'**Esprit Saint** et de sagesse, à qui nous commettons cet emploi. Quant à nous, nous vaquerons à la prière et au **ministère de la Parole**. Cette proposition plut à toute l'assemblée ; et ils élurent Étienne, homme plein de foi et du **Saint-Esprit**, et Philippe, et Procore, et Nicanor, et Timon, et Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; et ils les présentèrent aux apôtres, qui, **en priant, leur imposèrent les mains** » (Actes 6:2-6).*

Au début, ils étaient **sept hommes**, mais plus tard, Paul fut poussé par l'Esprit d'ordonner les femmes aussi. Et parmi ces diacres, plusieurs sont même devenus pasteurs par la suite, mais **pas une femme** ne fut assignée à ce ministère. Dans Actes 21:8-9, nous lisons que : « *Le lendemain, Paul et nous qui étions avec lui, étant partis, nous vînmes à Césarée ; et étant entrés dans la maison de **Philippe l'évangéliste**, qui était l'un des sept diacres, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges, **qui prophétisaient**. »* Sous l'inspiration divine, les femmes pouvaient prophétiser, mais pas prêcher. Donc, les Écritures disent clairement que Dieu ne permet pas aux femmes d'être ordonnées prêtres, ministres ou pasteurs, peu importe si certaines conventions, synodes ou conseils se permettent de voter ainsi.

Le véritable Évangile est le message le plus essentiel jamais donné au monde entier. C'est le message que Jésus et les Apôtres ont prêché, et c'est le même message que l'Église, fidèle à Dieu, proclame aujourd'hui. C'est un message qui est souvent mal compris et même honteusement attaqué ! « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du **royaume de Dieu**, et disant : le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et **croyez à l'Évangile** » (Marc 1:14-15. Notez le bien, Jésus n'est pas venu pour prêcher que les **humains pouvaient aller au ciel** ; non, Jésus est venu pour annoncer l'établissement du **Royaume de Dieu sur la terre**. « *Et Jésus allait par toutes les**

villes et par toutes les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant **l'évangile du royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités parmi le peuple » (Matthieu 9:35).

Jésus : « voyant la multitude du peuple, il fut ému de compassion envers eux, de ce qu'ils étaient misérables et errants, comme des brebis qui n'ont **point de berger**. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le **Maître de la moisson** d'envoyer des ouvriers **dans sa moisson** » (Matthieu 9:36-38). Jésus instruisait Ses disciples qu'une foule de **faux ministres** viendraient pour séduire le monde avec un faux évangile. « Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront **beaucoup** de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera sauvé**. Et cet **évangile du Royaume** sera prêché par toute la terre, pour servir de **témoignage** à toutes les nations ; et alors la fin arrivera » (Matthieu 24:10-14).

Malgré ces Paroles de Christ, beaucoup de croyants pensent que ceux qui se présentent dans les églises, à la télévision ou à la radio en prétendant prêcher l'Évangile sont **tous** de véritables hommes de Dieu, simplement parce qu'ils utilisent le nom de Jésus dans leurs messages. Un de ces évangélistes à la télévision a même prétendu que les chiens et les chats pouvaient également monter au ciel, avec ses membres et ses disciples, pour continuer à leur servir de compagnie. Ce monsieur est tombé très malade par la suite, alors par respect pour lui, je ne vous dévoilerai pas son nom. J'espère seulement qu'il s'en repentira avant de mourir.

Les Écritures nous disent clairement que nous devrions mettre notre centre d'intérêt sur le véritable Évangile **prêché par Jésus**, et non sur le faux évangile qui nous promet que nous aurons accès au ciel d'où Satan fut rejeté lui-même lorsqu'il a convoité le trône de Dieu. « Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le grand dragon, le serpent ancien, **appelé le diable et Satan**, celui qui **séduit tout le monde**, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui » nous déclare Apocalypse 12:7-9. Encore une fois, notez le passé dans le texte, qui nous

indique que ce combat a déjà eu lieu, et Satan en est **sorti perdant**.

Or, cet Évangile du Royaume a terriblement été négligé par la plupart des églises du monde d'aujourd'hui et cela ne date pas d'hier. Mais est-ce que cela veut dire que Jésus ne fait plus partie de l'annonce du Royaume qui sera établi sur la terre ? Mais pas du tout ! Puisque l'Évangile avait pour sujet primordial **l'établissement** du Royaume de Dieu ici-bas, il serait illogique et même impossible que Christ ne fasse pas partie de ce message. Ne croyez pas l'opinion des faux prophètes là-dessus ! Les saintes Écritures rendent évident que le véritable Évangile inclut ces deux éléments. Notez bien que les fidèles ministres de Dieu ont toujours enseigné la même vérité. « *Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui **concerne le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ**, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes* » (Actes 8:12).

Paul nous proclame également, dans Romains 1:16-17 : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en Lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.* » Et que dire de Pierre qui a lui aussi proclamé que : « *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas **un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et du commun peuple, ils étaient dans l'étonnement, et ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus* » (Actes 4:11-13).

Alors, ceux qui prêchent dans le monde qu'on pourrait être sauvé par Mahomet, par Allah, par Bouddha, par Krishna, ou par tout autre dieu de leur choix, se séduisent eux-mêmes par leurs croyances. Car ces croyances tentent de nous convaincre exactement du contraire de ce que nous avons lu plus haut, dans Actes 4:11-13, que **Jésus** est le **seul nom** par lequel nous puissions être sauvés.

Les apôtres furent littéralement battus pour avoir prêché Jésus comme étant le Christ. Mais Gamaliel fit opposition à la violence du sanhédrin en déclarant : « *Je vous dis donc maintenant : Ne poursuivez point ces gens-là, et laissez-les aller ; car*

si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, **elle sera détruite** ; mais si elle **vient de Dieu**, vous ne pouvez la détruire ; et prenez garde qu'il ne se trouve que **vous ayez fait la guerre à Dieu**. Et ils furent de son avis, et après avoir appelé les apôtres, et après les avoir fait fouetter, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus ; et ils les laissèrent aller. Eux donc se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés dignes de souffrir des opprobres pour **le nom de Jésus**. Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer **Jésus-Christ**, dans le temple et de maison en maison » (Actes 5:38-42).

Que vous le croyiez ou non, ce même sanhédrin existe encore aujourd'hui et a acquis une puissance beaucoup plus grande. N'oubliez pas que l'Antichrist des temps de la fin proviendra du sein du sanhédrin ! Finalement, le centre d'intérêt de l'Évangile, c'est la bonne nouvelle du retour de Christ en puissance et en gloire, en tant que Roi des rois, pour régner sur **les gouvernements de la terre entière**, avec les Élus que Christ S'est choisis. Donc, le véritable chrétien se doit d'obéir à la bonne nouvelle de l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas et de Jésus comme Roi des rois dans ce Royaume. Il faut croire en Jésus comme notre Sauveur personnel et notre Grand Sacrificateur dans le Royaume à venir. Il faut croire que : « *Le temps est accompli, et le **royaume de Dieu approche**. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:15).

Il faut également croire que : « *vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne **vient pas de vous**, c'est **le don de Dieu** ; ce n'est point par les œuvres, afin que **personne ne se glorifie**. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a **préparées d'avance**, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:8-10). Et les Écritures nous enseignent d'une façon indisputable que : « *l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* », nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:1-4.

Encore une fois, vous noterez que : « *Paul demeura deux ans entiers dans son **logement privé**, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le **royaume***

de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté et ***sans aucun empêchement*** » (Actes 28:30-31). Le demi-frère de Jésus nous avertit de ne jamais accepter les enseignements des hommes impies. « *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur* » (Jude 1:4).

Un cœur vide peut-il servir de terrain de jeu au Diable ?

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Septembre 2019



Par Jerry Barrett

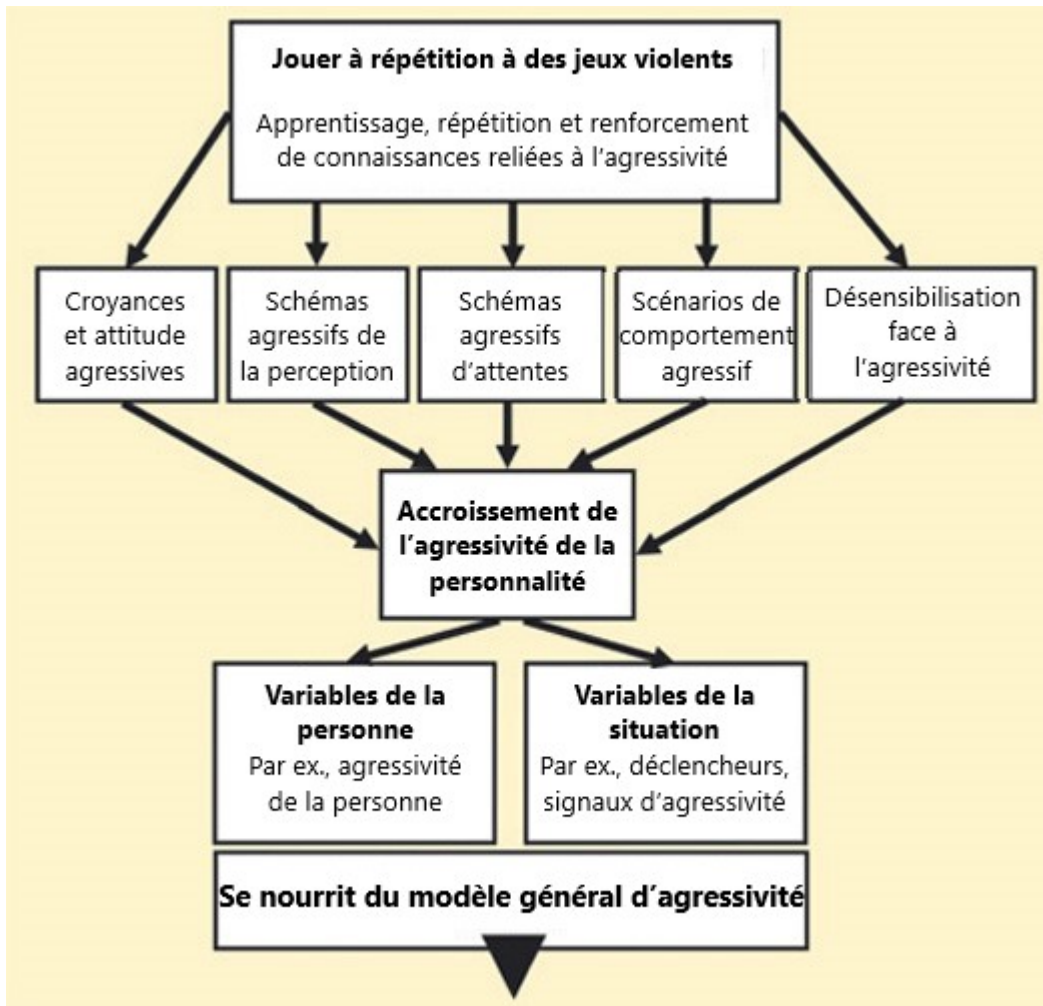
La mort et la destruction apparaissent chaque jour dans les actualités. L'on nous bombarde constamment d'histoires de fusillades de masse, de meurtres insensés, d'agressions et plus encore. Assurément, notre pays vit une période sombre.

Pourquoi une violence aussi insensée éclate-t-elle aujourd'hui ? Serait-ce à cause de la popularité des jeux vidéo qui promeuvent et récompensent la violence ? Est-ce l'influence des films hollywoodiens dont les effets spéciaux nous donnent une vision

rapprochée et personnelle des mutilations infligées au corps humain ? Notre jeunesse est-elle devenue engourdie par ces images ?

Bien que l'on puisse favoriser l'une ou l'autre des causes susmentionnées, j'estime que nous devons explorer la formule plus en profondeur. Certes, la popularité de jeux vidéo tels que *Call of Duty*, *Grand Theft Auto* et *Red Dead Redemption* peut modifier l'attitude d'une personne face au meurtre ou provoquer d'autres comportements psychopathiques. Toutefois, veuillez également considérer le fait qu'il n'y a pas d'interaction physique avec d'autres humains. Le monde imaginaire des jeux vidéo est fondamentalement isolationniste.

Un récent sondage de *YouGov* révèle une tendance inquiétante chez nos jeunes. Vingt-deux pourcent des jeunes de la génération Y - de 23 à 38 ans - ont déclaré ne pas avoir d'amis, alors que trente-et-un pourcent en ont quatre ou moins. Malheureusement, trois personnes sur dix déclarent se sentir souvent ou toujours seules. Dans un autre sondage, quatre-vingt-neuf pourcent des jeunes de 18 à 29 ans estiment que leur vie est dépourvue de sens et sans but.



La parentalité est devenue un art perdu

Avec l'avènement de la télévision et l'explosion du nombre de chaînes câblées que l'on peut voir, ainsi que de la programmation « sur demande », les enfants s'assoient devant la télévision qui leur sert de « gardienne ». Des messages subliminaux de dessins animés en apparence inoffensifs infiltrent de la propagande dans le cerveau de nos jeunes. C'est là que débute le manque d'interaction.

Quand j'étais tout jeune homme, ma mère voulait que mes frères et moi sortions de la maison. Nous étions trop heureux d'accepter son invitation, car nous préférions jouer dehors avec nos amis. En règle générale, nous ne passions que peu de temps à l'intérieur pendant les mois d'été. Nous tirions à la carabine à air, nous montions à vélo ou participions à des parties de football, de basket-ball ou de baseball.

Mes frères et moi avons appris très tôt une grande leçon : le respect. Les actions et

interactions de nos parents nous ont montré à quel point le trait de caractère du « respect » était important. De nos jours, de nombreux parents déclarent catégoriquement vouloir être amis avec leurs enfants. Mais, en fait, cela diminue votre position de force et votre influence s'atténue sur eux.

La parentalité est un travail ardu

Dans un pays qui décerne des *trophées de participation* à ce que l'on perçoit comme des accomplissements, la discipline a été mise de côté. Nous devrions tous être punis quand nous commettons des erreurs. C'est un moyen infaillible d'apprendre une leçon. Comme le dit Proverbes 12:24 : « *Celui qui épargne la verge, hait son fils ; mais celui qui l'aime se hâte de le châtier.* »

Malheureusement, les parents ont permis aux forces extérieures de supplanter l'efficacité de leur enseignement. Cela se reflète dans le mécontentement imprégnant notre jeunesse qui rejoint des organisations terroristes, comme l'*Antifa*, ou commet des atrocités odieuses, comme des fusillades de masse.

Bien qu'Internet existe depuis des décennies, l'explosion des médias sociaux a précipité une autre culture. Il y a même des babillards électroniques où des groupes de personnes passent beaucoup de temps à discuter de chacune des fusillades de masse. L'Internet a permis aux personnes perturbées et violentes de se rassembler anonymement. Il ne s'agit pas d'une zone à la libre moralité et sans danger où votre comportement importe peu.

Combien de parents savent réellement ce que leurs enfants font sur Internet ? Utilisent-ils des contrôles parentaux pour maîtriser ce que regardent leurs enfants ? Ceux-ci vivent des temps qui leur sont périlleux. Bombardés de contenu pervers et livrés à eux-mêmes, ils s'en trouveront sûrement endommagés.

Quand la foi faiblit, le mal abonde

Beaucoup de ces individus ne se réclament d'aucune allégeance ni religion. Même si de nombreuses études ont prouvé que les chrétiens forment un groupe de gens plus heureux et en meilleure santé, l'assistance aux assemblées d'église continue sans cesse de décliner.

En même temps, les taux de dépression, d'anxiété et de dépendance ont augmenté de manière exponentielle. À l'heure actuelle, près d'un Américain sur six prend des antidépresseurs, alors que la génération Y et les adolescents utilisent une quantité astronomique de ces médicaments.



La dépression et l'anxiété chez les adolescents et la génération Y ont augmenté de façon exponentielle.

Saul Alinsky, auteur de *Rules for Radicals (Règles pour les radicaux)*, a déclaré ceci : « Au tout début, le premier travail de l'organisateur, c'est de créer les complications et les problèmes. La création de problèmes fait en sorte que les gens se sentent tellement frustrés, vaincus et perdus qu'ils sont prêts à abandonner le passé et à risquer l'avenir. » L'objectif des radicaux d'aujourd'hui est, semble-t-il, le renversement de la dépendance envers Dieu et de la liberté individuelle.

L'indice de la Misère grimpe à des niveaux records

L'occultisme et la sorcellerie gagnent en popularité et en membres. Aujourd'hui, près de 1,5 million de gens s'identifient comme sorciers. Les jeunes de la génération Y affluent en masse vers ce « spiritualisme ». L'enfer s'élargit chaque jour pour faire

place à l'abondante récolte de Satan.

Le sataniste Aleister Crowley a écrit, dans son infâme *Livre de la loi* : « Faites comme bon vous semble, là sera toute la loi. » Ce mantra est au cœur de toutes les actions perverses commises aujourd'hui. Le terrain de jeu du Diable s'est étendu au cœur des perdus.

Après avoir été témoins des événements vicieux d'El Paso (au Texas) et de Dayton (en Ohio), qui s'ajoutent aux événements de Parkland (en Floride) et de Las Vegas (au Nevada), ainsi que le stockage quotidien de morts à Chicago, à New York, à Baltimore et ailleurs, force est d'admettre que Satan fait des affaires d'or en Amérique. Ses sbires suivent ses ordres de manière alarmante.

Le Seigneur est mon Berger

L'Amérique est remplie de brebis égarées à la recherche d'un bon berger. Imaginez le spectacle pitoyable que voit Jésus. Les pauvres disciples sont couverts de poussière, ensanglantés par les attaques, et ils ont envie de la véritable Parole de Dieu. Un sentiment de désespoir extrême envahit nos villes et notre pays.

Comme le dit Psaume 23:1-6 :

« L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent. Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent ; tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité. »

Heureusement, il est encore temps de renverser le cours du mal. Jésus est notre bon Berger. Ses voies sont les meilleures, et nous devrions Le suivre et L'honorer. Il sait exactement ce dont nous avons besoin.

Les parents doivent se tenir debout et devenir des parents. Sortez vos enfants du champ dans lequel ils errent sans but. Les réchauffeurs de bancs d'église doivent se

transformer en Béréens et passer leurs pasteurs à la vérification ; s'ils ne font pas l'affaire, priez pour avoir le discernement et la sagesse pour trouver un serviteur véritablement fidèle à Jésus. Nous devons exiger le meilleur pour nous et notre famille.

La grande conspiration



Par Michelle Hallmark Powell

La Planète Terre a présenté au public de nombreuses théories du complot. La tragédie du 11 septembre, l'assassinat de John F. Kennedy, le crash d'un vaisseau extraterrestre à Roswell et la prise de contrôle du Nouvel Ordre Mondial ne sont que quelques exemples. Il se trouve depuis récemment de nombreux livres, des vidéos, des bulletins d'information et des articles qui révèlent le sujet de la « conspiration ».

Que veut dire le mot « conspiration » ?

1. L'action de conspirer
2. Un plan diabolique, illégal, perfide ou subreptice formulé en secret par deux personnes ou plus ; complot, conjuration

Dans la Concordance de Strong, on constate que le mot « conspiration » est mentionné plusieurs fois dans l'Ancien Testament. Il provient du mot hébreu *qesher* (*keh'-sher*) qui signifie une alliance illégale : confédération, complot, trahison (Strong's 7195). Nous voyons une fois le mot « complot » dans le Nouveau Testament (Actes 23), quoique celui-ci regorge d'avertissements et de prophéties

concernant les derniers jours.



Le Sanhédrin

Dans la Bible et dans l'Histoire, il y a toujours eu des complots. De nombreux dirigeants du monde entier conspirèrent pour s'emparer d'autres pays et nations. Nébucadnetsar, Cyrus de Perse, Alexandre le Grand et Gengis Khan n'en sont que quelques-uns. Mais la conspiration la plus importante dont les hommes doivent être conscients, c'est le complot visant à éliminer Dieu, Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. On le voit tout au long de la Bible, dans Ésaïe, les Psaumes, les Actes, les épîtres aux Hébreux et aux Romains, dans Jude et, bien sûr, dans l'Apocalypse.

La guerre contre Dieu et le Christ est bien vivante. Les sociétés secrètes qui, le démontre-t-on souvent, règnent en coulisse sur le monde, s'efforcent de faire entrer les hommes dans un empire global et, par le biais de leurs écrits et de leurs actions, révèlent sans cesse leur programme caché. Après examen, nous réalisons que leur principal ennemi est notre Seigneur Dieu, Jésus-Christ Lui-même, et ils conspirent pour L'éliminer de notre histoire, de notre monde et dedans notre cœur.



La grande conspiration

Le meurtre du Christ à Jérusalem, suscité par les anciens juifs, les scribes et les principaux sacrificateurs, fut la conspiration ultime. Il a été conçu par Satan, car il a influencé les hommes pervers à s'aveugler et à s'attaquer directement à Jésus même. Satan est derrière les conspirations du passé, du présent et du futur.

La Bible nous dit que les dirigeants et les rois conspireront à nouveau contre Jésus à la fin des temps :

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations ? Et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint » (Psaume 2:1-2).

La fin de l'apogée de la grande conspiration visant à débarrasser la planète terre de Jésus-Christ se trouve dans plusieurs chapitres de l'Apocalypse. Un véritable chrétien devrait-il prêter attention aux théories du complot ? Celles-ci sont-elles compatibles avec la Grande Mission ? La Parole dit :

« Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24:4-5).

Alors, oui, nous devrions être au courant des complots afin de ne pas nous laisser

tromper :

« Car ainsi m'a dit l'Éternel, lorsque sa main me saisit, et qu'il m'avertit de ne point marcher dans la voie de ce peuple: Ne dites point : Conjuración ! toutes les fois que ce peuple dit : Conjuración ! Ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. Sanctifiez l'Éternel des armées; que lui soit votre crainte et votre frayeur » (Ésaïe 8:11-13).

Ce qui nous dit qu'il y a effectivement des complots (des conjurations), mais nous ne devons pas nous en inquiéter ni les craindre. Comme nous l'explique Apocalypse 17:17, c'est Dieu qui, en définitive, dirige les résultats des événements mondiaux. Il nous appartient de révéler les conspirations sous un jour qui glorifie le seul vrai Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ !

Doctrines de démons et la grande révolte

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Août 2019



Par Jerry Barrett

Apostasie (nom) : Totale désertion ou abandon de sa religion, de ses principes, de son parti, de sa cause, etc.

Apostasie. Beaucoup de pasteurs des églises auxquelles j'ai assisté n'ont jamais prononcé ce mot. C'est peut-être parce qu'il ne se trouve pas dans la Bible King James. Cependant, je crois qu'ils ont rendu un mauvais service à leurs troupeaux en ne le mentionnant pas.

Ce n'est pas un sujet facile à aborder que la désertion totale de sa religion. C'est l'une des pensées les plus tristes que j'ai jamais eues. Comment peut-on proclamer Jésus extérieurement tout en étant rempli de démons intérieurement ? Qu'est-il arrivé à l'Église chrétienne ?

L'apostasie ne se limite pas aux méga-églises dont vous entendez parler ou que vous voyez à la télévision. Cela se produit tout aussi bien dans les petites églises de communautés. Chaque dimanche, les occupants des bancs d'églises de partout dans le monde sont soumis à des enseignements, à des ministères et à de la musique qui ne sont pas de Dieu.

Nous savons que la Bible nous enseigne qu'il y aura des fidèles qui persévéreront jusqu'à la fin. De plus, la Bible nous enseigne qu'il y aura également une épidémie de fausses doctrines infiltrant l'église dans les derniers jours.

L'apôtre Paul nous a donné cet avertissement :

« Que personne donc ne vous séduise en quelque manière que ce soit ; car ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant, et que l'homme de péché, le fils de perdition, ne soit révélé » (2 Thessaloniens 2:3).

En tant que protestants, nous avons tous acquiescé de la tête avec désinvolture lorsque des cas répétés de pédophilie dans l'Église catholique ont été exposés. Évidemment, le clergé de cette institution est extrêmement prodigue en pédophiles et en homosexuels, dont beaucoup sont déclarés. Un grand nombre de gens se sont demandé comment cela avait pu se produire depuis si longtemps sans dénonciation. C'est sûrement un signe de la grande révolte, non ?

Bien sûr, les péchés de l'Église catholique ne surviendraient jamais dans les églises

protestantes... n'est-ce pas ? Comme nous l'enseigne Ézéchiël 8:8, nous n'avons qu'à creuser un trou dans le mur pour voir le mal que font les hommes derrière des portes closes, pensant que Dieu ne peut pas les voir.



Ce n'est qu'après que l'Houston Chronicle et le San Antonio Express-News aient rassemblé des centaines d'allégations couvrant vingt états dans un regard sans précédent jeté sur la conduite sexuelle au sein de sa dénomination que la Convention Baptiste du Sud a admis publiquement qu'il y avait une crise d'abus sexuel. Plus de deux cents abuseurs baptistes du Sud ont été reconnus coupables ou ont plaidé en faveur de leurs crimes depuis 1998 ; de ce nombre, quatre-vingt-dix demeurent en prison et cent autres sont inscrits en tant que délinquants sexuels. Mais plus troublant encore : un grand nombre de ces pasteurs, employés et bénévoles, qui ont eu un comportement prédateur se sont encore trouvé du travail dans les églises au fil des deux dernières décennies.

La Convention Baptiste du Sud semble être un cloaque plein de serpents voués à la perdition. La dénomination jadis conservatrice a graduellement évolué vers une organisation politique plus progressiste axée sur l'engagement culturel.

Des reporters d'Houston et de San Antonio, au Texas, ont découvert un nombre impressionnant de déviants sexuels qui abusent de leurs membres depuis plus de vingt ans. Ceux-ci comprenaient des ministres, des pasteurs, des ministres à la jeunesse et des enseignants de l'école du dimanche totalisant plus de deux cents délinquants.



« Dieu agite la CBS. Il a exposé une quantité surprenante de péchés parmi nous. Il a ébranlé bon nombre de nos fondements », a écrit le président nouvellement élu, JD Greear. Les réformes concrètes promises pour empêcher les abus sexuels vont-elles se concrétiser ou s'agit-il de belles paroles qui apaisent par leurs excuses ?

Dans leur sillage, ils ont détruit plus de sept cents victimes par leurs actes odieux. Comme dans l'Église catholique, les récits des victimes ont été régulièrement balayés sous le tapis par les responsables d'églises. De même, des dizaines de ces prédateurs furent déplacés d'église en église.

Dans une importante église baptiste du Sud située à Dallas, au Texas, l'Église du Village avait conclu un certain accord avec ses membres. Cet arrangement interdit aux membres de poursuivre l'église en justice et requiert plutôt une médiation et un arbitrage contraignants. Le plus souvent, ces sessions se déroulent dans le plus

grand secret.

Dans un des cas, une fillette de 11 ans informa sa mère qu'elle avait été agressée au camp d'été pour enfants de l'église. Alors que les parents attendaient que les leaders de l'église leur expliquent comment cela avait pu se produire - et également qu'ils prennent leur responsabilité et s'en excusent - les dirigeants de l'église mirent « les chariots du convoi en cercle », préférant protéger l'institution.



Un grand nombre de ces jeunes victimes ont été forcées de pardonner à leurs agresseurs, de se faire avorter ou d'accepter de l'argent sous la table si elles ne voulaient pas se faire rejeter de la communauté. Plusieurs de ces victimes, ainsi que leurs familles, signèrent des arrangements d'adhésion par écrit contenant des clauses légales protégeant l'église. Jésus a parlé de la damnation de ceux qui feraient du mal aux enfants : « *Mais quiconque scandalisera l'un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudrait mieux qu'on mit une pierre de meule autour de son cou, et qu'on le jetât dans la mer* » (Marc 9:42).

Or, après vingt ans de dissimulation, lors de la Convention des Baptistes du Sud de 2019 à Birmingham, en Alabama, le président JD Greear admet qu'il y a crise d'abus sexuels. La CBS pourrait-elle être l'Église laodicéenne dont il est question dans Apocalypse 3:15-17 ?

« Je connais tes œuvres, c'est que tu n'es ni froid, ni bouillant ; ô si tu étais ou froid, ou bouillant ! Parce donc que tu es tiède, et que tu n'es ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : je suis riche, et je suis dans l'abondance, et je n'ai besoin de rien ; mais tu ne connais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. »

Cette Église est composée de gens non convertis qui se posent en croyants dévots. Ils possèdent de la richesse, un statut social, de beaux bâtiments et un réseau de liens d'affaires, mais ils n'ont pas le Saint-Esprit. Comment une institution

proclamant le nom de Jésus-Christ peut-elle permettre pendant si longtemps des actes aussi odieux ?

Il est choquant de dire que ce n'est pas tout. Certains leaders d'église accueillent comme membres des homosexuels, des racistes et même des païens. Il semble que le mot « inclusion » soit le mantra adopté par ces gens possédés du démon.

Malheureusement, la Réforme protestante est terminée. Il n'y a plus de protestations. On dirait que l'Église protestante est condamnée à répéter les mêmes errements qui échurent à l'Église de Galatie. Les accusations de Paul s'appliquent à de nombreuses églises évangéliques d'aujourd'hui : « *O Galates dépourvus de sens ! qui vous a fascinés pour que vous n'obéissiez plus à la vérité ? vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été vivement dépeint, et comme crucifié en vous ?* » (Galates 3:1).

Lorsqu'on accorde plus de valeurs aux doctrines des hommes qu'à la Parole de Dieu, c'est que l'on a bifurqué du chemin étroit pour se verrouiller sur la route large menant à la géhenne. On n'élève plus la Parole inhérente de Dieu et les traditions des hommes polluent la pureté de la Vérité divine.

Power of Prophecy soutient depuis longtemps le mouvement des églises de maison. Le culte ne se limite pas à une église ou à une dénomination spécifique. Jésus nous dit : « *Car là où il y en a deux ou trois assemblés en mon Nom, je suis là au milieu d'eux* » (Matthieu 18:20). Inventez parents et amis à apporter leur Bible King James en se réunissant avec vous pour étudier ensemble la Parole de Dieu. Jésus sera à vos côtés.

D.563 - Des rêveurs immondes



Par Joseph Sakala

Le créateur Dieu avait créé le sexe pour plaire aux humains tout en réalisant Son but de Se former une Famille divine avec qui Dieu pouvait partager Sa création. Mais, dès les débuts, les humains se sont révoltés contre leur Créateur, sans doute aidés par Satan qui les séduisait : *« Comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, qui s'étaient abandonnées à la même impureté qu'eux, et à des péchés contre nature, servent d'exemple, en souffrant la peine d'un feu éternel ; ceux-là de même, plongés dans leurs songes, souillent leur chair, et méprisent l'autorité et parlent mal des dignités. Or, Michel l'archange, lorsqu'il contestait avec le diable touchant le corps de Moïse, n'osa pas porter de sentence de malédiction ; mais il dit : Que le Seigneur te reprenne. Mais ceux-ci parlent mal de tout ce qu'ils ne connaissent pas ; et ils se corrompent en tout ce qu'ils savent naturellement, comme les animaux destitués de raison »*, nous dit l'apôtre, dans Jude 1:7-10.

Ces rêveurs ne réalisent même pas où leur comportement peut les amener, et Jude veut les guider vers Dieu. L'apôtre les avertit de ce qui est arrivé à Sodome et Gomorrhe, des villes pourtant bien connues, pour leur montrer ce qui peut arriver à cause de leur choix de perversion sexuelle. Ces rêveurs ne font pas que souiller leur chair, mais deviennent si arrogants qu'ils rendent sans effet l'autorité, et blasphèment ceux qui reçoivent la gloire de Dieu. Notez que même l'archange

Michel n'osa pas porter de sentence de malédiction contre le diable, touchant le corps de Moïse. Mais il dit à Satan : « *Que le Seigneur te reprenne.* »

Les gens qui suivent les tromperies du diable peuvent être vraiment hors d'eux-mêmes. Le message entier de Jude se centre sur ceux qui résistent, car ces personnes tentent de défaire, d'endommager, de tordre, ou simplement de rompre le travail du peuple de Dieu. Dans le contexte, ces rêveurs ne sont pas juste des insensés inattentifs qui entrent et qui sortent des églises en cherchant un gain personnel. Mais ce sont des ennemis de Dieu dans les congrégations, tenant des positions d'influence, et qui travaillent activement à blesser le ministère et la mission fervente du Royaume de Dieu.

Le chef des apôtres nous rassure en disant, dans 2 Pierre 2:9-12, que : « *Le Seigneur saura délivrer de l'épreuve ceux qui l'honorent, et garder les injustes pour être punis au jour du jugement ; principalement ceux qui suivent la chair, dans la convoitise de l'impureté, et qui méprisent la domination, audacieux, arrogants, et qui ne craignent point d'injurier les dignités, tandis que les anges, quoique plus grands en force et en puissance, ne portent point contre eux de jugement injurieux devant le Seigneur. Mais ceux-ci, comme des animaux sans raison, qui ne suivent que la nature, nés pour être pris et détruits, blasphémant ce qu'ils n'entendent point, périront par leur propre corruption, recevant le salaire de leur iniquité.* »

Ce sont des paroles dures venant de l'apôtre, mais qui sont une description fidèle de ceux qui voudraient s'opposer à l'omnipotence et à l'omniscience du Créateur. Comme le dit si bien David, dans Psaume 14:1-2 : « *L'insensé a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables, il n'y a personne qui fasse le bien. L'Éternel abaisse des cieux son regard sur les fils des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui recherche Dieu.* » Le dialogue avec ces gens est futile.

La solution, par contre, est celle que Paul donne à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 4:1-4 : « *Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne*

souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des docteurs selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables. »

Regardez dans le monde et écoutez ce qui se prêche dans les églises par des « pasteurs » que les disciples se choisissent. Nous ne sommes pas loin du temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils se donneront des « docteurs » selon leurs convoitises. Et ces gens se bouchent littéralement les oreilles pour n'entendre que des fables. Où sont les véritables croyants qui ont consacré leur vie à Christ ? Pourtant, dans Psaume 9:10-11, nous lisons : « *L'Éternel sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse. Et ceux qui connaissent ton nom, se confieront en toi ; car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Éternel !* »

Lorsque quelqu'un en viendra à connaître vraiment le Nom du Seigneur, cette personne mettra sûrement sa confiance en Lui. Comment quelqu'un ne pourrait-il pas se confier en Dieu et ne pas croire en Sa Parole lorsqu'il le connaît en tant que le Créateur Tout-Puissant, l'Éternel Dieu, le Maître gracieux ? Et lorsqu'il apprend que Jésus est nul autre que le Sauveur Oint (Jésus-Christ) ? « *C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit* » (1 Corinthiens 12:3).

Avoir confiance veut littéralement dire prendre refuge. Nous pouvons prendre refuge dans le Seigneur pour être protégé contre le malheur, contre le manque de nourriture, contre les attaques du Malin et, finalement, contre la malédiction. Notre confiance est bien placée, parce que le Seigneur n'abandonne jamais ceux qui se confient en Lui. Et Dieu prononce cette vérité encore et encore. Dans Deutéronome 4:31, nous pouvons lire : « *Parce que l'Éternel ton Dieu est un Dieu miséricordieux, il ne t'abandonnera point et ne te détruira point ; et il n'oubliera point l'alliance de tes pères, qu'il leur a jurée.* » Regardons maintenant ce que David nous déclare, dans Psaume 37:25-26 : « *J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Tous les jours il a compassion et il prêche, et sa postérité est bénie.* »

Ce sont des promesses glorieuses, toujours accomplies, sauf lors de la situation la plus exceptionnelle de l'histoire. En effet, le seul Homme qui ait toujours mis Sa confiance en Dieu, qui fut toujours droit et qui ait parfaitement manifesté le Nom de Son Père à Ses disciples et au monde entier, Lui, fut abandonné. « *Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, en disant : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matthieu 27:46). C'est parce qu'Il a consenti à être abandonné et à souffrir à notre place, en mourant et en payant la rançon pour nos péchés, afin que Dieu puisse accomplir et garder Sa promesse de ne jamais abandonner qui que ce soit qui mettrait sa confiance en Lui, par Jésus-Christ. Vous remarquerez que Jésus a été abandonné seulement l'espace de soixante-douze heures, puis Il a été ressuscité dans un corps glorieux.

Jésus a toutefois enduré une mort atroce pour tous les humains : « *Comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, qui s'étaient abandonnées à la même impureté qu'eux, et à des péchés contre nature, servent d'exemple, en souffrant la peine d'un feu éternel ; ceux-là de même, plongés dans leurs songes, souillent leur chair, et méprisent l'autorité et parlent mal des dignités* » (Jude 1:7-8). Seul Jésus : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 2:6-8.

Le temps était venu pour Abram et Lot de se séparer ; ainsi : « *Abram habita dans le pays de Canaan, et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. Or les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel. Et l'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève donc les yeux, et regarde du lieu où tu es, vers le Nord, vers le Midi, vers l'Orient et vers l'Occident. Car, tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta postérité pour toujours* » (Genèse 13:12-15). Pour en revenir à Sodome et Gomorrhe, ces villes représentent deux exemples concrets de ce qui peut arriver lorsque Dieu en a assez du comportement rebelle des humains.

Leurs péchés atteignaient une intensité telle que leur réputation fut connue dans

toute la région. Alors, Dieu a décidé qu'assez, c'était assez, et a amené le jugement sévère d'un feu éternel, à tel point que ces deux villes ont servi d'exemple et ne furent jamais rebâties. La perversion sexuelle avait atteint un niveau tel que la miséricorde et la longanimité de Dieu avait cessé.

« Or, sur le soir les deux anges arrivèrent à Sodome ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Et Lot les vit, et il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna le visage contre terre. Et il dit : Voici, je vous prie, mes seigneurs, venez loger dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit et lavez vos pieds ; et demain matin vous vous lèverez, et vous continuerez votre chemin. Mais ils dirent : Non, nous passerons la nuit dans la rue. Mais il les pressa tellement qu'ils allèrent loger chez lui et entrèrent dans sa maison. Et il leur fit un festin, et fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent. Ils n'étaient pas encore couchés, que les hommes de la ville, les hommes de Sodome, environnèrent la maison, depuis le jeune homme jusqu'au vieillard, tout le peuple ensemble. Et appelant Lot, ils lui dirent : Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Fais-les sortir, que nous les connaissions » (Genèse 19:1-5).

Toutefois, Dieu voulait sauver Lot et, après avoir repoussé la foule, les deux anges pressèrent Lot et sa famille de partir de la ville : *« Et comme il tardait, ces hommes le prirent par la main ; ils prirent aussi par la main sa femme et ses deux filles, parce que l'Éternel voulait l'épargner ; et ils l'emmenèrent, et le mirent hors de la ville. Or, dès qu'ils les eurent fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve ta vie ; ne regarde point derrière toi, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses » (Genèse 19:16-17).* *« Alors l'Éternel fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de la part de l'Éternel, du haut des cieux. Et il détruisit ces villes et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et les germes de la terre » (Genèse 19:24-25).*

Les Écritures sont claires et précises : *« Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur, »* dans Romains 12:19. Et le Seigneur S'est fait absolument clair sur Son évaluation mondiale de la fornication et du comportement homosexuel. Cet exemple devrait servir d'avertissement à ceux qui font la promotion dans notre société de cette manière de vivre. Pourtant, si seulement ces gens

cherchaient vraiment à s'en sortir pour plaire à Dieu. « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous » , nous confirme Paul, dans Romains 8:32-34.*

Une des plus glorieuses vérités de la vie d'un chrétien, c'est que Jésus-Christ, qui est mort pour nos péchés et qui est ressuscité pour notre justification, vit maintenant et intercède pour nous devant Dieu, et Il le fait également pour ceux qui seront prêts à abandonner leur vie de péché pour se tourner vers Lui. Le plus grand exemple d'intercession de la Bible se trouve dans Jean 17, lorsque le Seigneur a vidé Son cœur en intercédant devant Ses disciples. Dans Jean 17:16-19, nous lisons : « *Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.* »

Dans cette prière, Jésus a également déclaré : « *Je prie pour eux ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. Et tout ce qui est à moi, est à toi, et ce qui est à toi, est à moi, et je suis glorifié en eux* » (Jean 17:9-10). Et dans Jean 17:20-22, Jésus ajoute : « *Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est Toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un.* » Ces paroles nous incluent tous, nous qui sommes Ses serviteurs des temps de la fin.

Alors, en quoi consiste Sa prière ? D'abord, Jésus prie pour notre sécurité. Dans Jean 17:11, Il dit : « *Et je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous.* » Ensuite, Jésus prie pour notre véritable victoire sur le péché. Regardez ce que Christ demande à Son Père, dans Jean 17:15 : « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin.* » Est-ce que les églises du monde ont fait cela avec leurs grands couvents et leurs monastères ?

Sa prochaine demande fut : « Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité » (Jean 17:17). Notre sanctification viendra, non pas au travers de quelques expériences spéciales que nous aurions vécues, mais par Sa Parole qui est la seule vérité. Sûrement pas en lisant des bouquins écrits par des « docteurs en divinité » qui croient nous annoncer une autre vérité inspirée reçue pendant qu'ils faisaient leur promenade matinale en forêt. Jésus a également prié afin qu'il y ait une unité parmi ses disciples. « *Afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est Toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un* » (Jean 17:21-22). Comment pourrions-nous tous être un en Christ si nous n'enseignons pas tous exactement la même vérité de Christ ?

Finalement, Jésus a prié pour notre glorification ultime. Regardons ensemble ce que Jésus demande à Son Père dans Jean 17:24-26 : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux.* » Soyez assurés que le Père a accordé ces demandes à Son Fils bien-aimé.

Notez cet exemple parfait de protection dans le cas où Paul avait été mis en prison. Dans Actes 16:26-30, nous pouvons lire ceci : « *Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés, et en même temps toutes les portes furent ouvertes, et les **liens de tous furent rompus**. Alors le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient sauvés. Mais Paul d'une voix forte s'écria : Ne te fais point de mal ; car nous sommes tous ici. Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : **Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?** »*

Paul et Silas furent jetés en prison par le peuple, qui disait : « *Ce sont des Juifs, et ils enseignent une manière de vivre qu'il ne nous est **pas permis** de recevoir, ni de suivre, **à nous qui sommes Romains**. Alors la foule se souleva contre eux, et les*

préteurs, ayant fait déchirer leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement » (Actes 16:21-23). Mais Dieu les a protégés tout en faisant un grand miracle, car le geôlier et sa famille se sont convertis. Ce fut le début du ministère de l'Église sur le continent européen.

Ensuite, nous avons été témoins de Marie qui pleurait la mort de Lazare dans Jean 11, et le grand miracle que Jésus a fait pour la consoler. Et que dire de Marie de Magdala, venue pour embaumer le corps de Jésus. « *Cependant Marie se tenait dehors, près du sépulcre, en pleurant ; et comme elle pleurait, elle se baissa dans le sépulcre, et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, et l'autre aux pieds, au lieu où **le corps de Jésus** avait été couché. Et ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit : Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis. Et ayant dit cela, elle se retourna, et **vit Jésus debout** ; mais elle ne savait point que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit : Marie ! Et elle, s'étant retournée, lui dit : Rabbouni ! c'est-à-dire, mon Maître ! » (Jean 20:11-16).*

Jésus devait avoir une façon toute spéciale de prononcer son nom, car, lorsque Jésus lui dit **Marie**, elle se tourna immédiatement et Lui dit : Rabbouni ! c'est-à-dire, mon Maître ! Et toutes ses larmes ont disparu, car Jésus est le seul qui puisse répondre à nos prières et nous guérir. « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées » (1 Jean 5:14-15). Mais même si nous ne connaissons pas Sa volonté dans un cas particulier, nous pouvons quand même prier.*

Parce que nous savons, dans Romains 8:26-27 que : « *même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même **intercède pour nous** par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints. » Donc, ceci dit, frères et sœurs, priez !*

Allons voir un autre miracle dans Exode, lors de la naissance de Moïse. « *Alors Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : Jetez dans le fleuve tous **les fils** qui naîtront, mais laissez vivre toutes les filles* » (Exode 1:22). Pharaon donna cet ordre, car les Israélites se faisaient nombreux. « *Or, un homme de la maison de Lévi alla prendre pour femme une fille de Lévi. Et cette femme conçut, et enfanta un fils ; et, voyant qu'il était beau, elle le cacha trois mois. Mais, ne pouvant le tenir caché plus longtemps, elle prit un **coffret de joncs**, et l'enduisit de bitume et de poix ; ensuite elle y mit l'enfant, et le posa dans les roseaux sur la rive du fleuve. Et sa sœur se tint là, à distance, pour savoir ce qui lui arriverait* » (Exode 2:1-4).

« *Or, la fille de Pharaon descendit au fleuve pour se baigner ; et ses femmes se promenaient sur le bord du fleuve ; et elle vit le coffret au milieu des roseaux, et envoya sa servante pour le prendre. Et elle l'ouvrit et vit l'enfant ; et voici, c'était un petit garçon, qui pleurait. Elle en **fut touchée de compassion**, et dit : C'est un des enfants des Hébreux. Alors la sœur de l'enfant dit à la fille de Pharaon : Irai-je t'appeler une nourrice d'entre les femmes des Hébreux, et elle t'allaitera cet enfant ? Et la fille de Pharaon lui répondit : Va. Et la jeune fille s'en alla, et appela **la mère de l'enfant**. La fille de Pharaon lui dit : Emporte cet enfant et allaite-le-moi, et je te donnerai ton salaire. Et la femme prit l'enfant, et l'allaita. Et quand l'enfant eut grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon, qui l'adopta pour son fils ; et elle le nomma **Moïse** (sauvé des eaux), parce que, dit-elle, je l'ai retiré des eaux* » (Exode 2:5-10).

Or, Moïse devint celui qui amena son peuple vers la liberté. Tout au long de l'histoire, Dieu S'est servi des femmes pour jouer des rôles très importants. Dès les débuts : « *Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle*** » (Genèse 1:27). Nous voyons clairement ici que Dieu a créé **l'homme à l'image de Dieu**. Donc, dans Genèse 2:7, nous voyons que : « *l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme **devint une âme vivante***. » Et plus tard, la femme fut tirée d'une des côtes de l'homme.

Après avoir nommé tous les animaux, Adam ne trouva point **d'aide semblable à lui**. Donc, dans Genèse 2:21-24, nous pouvons lire que : « *l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et **il prit une de ses côtes**, et resserra*

la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci enfin est **os de mes os, et chair de ma chair**. Celle-ci sera nommée **femme (en hébreu Isha)**, car **elle a été prise de l'homme** (en hébreu Ish). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme**, et ils seront une seule chair. »

Donc, la femme fait partie de l'homme entier, une aide **semblable à lui**. De toute évidence, les caractéristiques de l'homme et de la femme doivent refléter adéquatement Son image et Sa ressemblance. Voilà pourquoi Dieu est tellement contre **l'homosexualité et le lesbianisme**. Les individus qui les pratiquent détruisent, sans le réaliser, ce que Dieu avait créé dès le début pour Se former une Famille. Au sein du ministère, il y a beaucoup de situations où les femmes sont souvent plus efficaces que les hommes, que ce soit pour prodiguer des soins individuels, dans la prière et leurs études bibliques personnelles, ou dans les enseignements donnés aux enfants par les dames. Que Dieu soit remercié pour les femmes qui n'ont pas peur de transmettre l'Évangile par leurs conseils prodigués aux autres.

Oui Seigneur, un grand merci d'avoir choisi les femmes pour répandre à leur manière la manne de l'Évangile au travers de tout le ministère de Dieu chez les chrétiens. Qui sait si les prières des femmes n'empêcheront pas certaines personnes de passer par la seconde mort qui est réservée : « *pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, [car] leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la **seconde mort*** » (Apocalypse 21:8). Les prières d'intercession dans l'Église, ne doivent pas se faire pour l'unique bénéfice des croyants seulement, mais également pour celui des non croyants.

Dans les réunions religieuses, plusieurs membres se considèrent comme de véritables chrétiens tout en ne voyant chez les autres que de simples curieux. Je regrette, mais ceux qui pensent comme cela sont considérés comme étant **sans Christ**, parce qu'ils ne pensent qu'à eux au lieu d'aimer les autres comme le Christ les a aimés. Car : « *comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ; de même aussi Christ, ayant été **offert une fois** pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une **seconde fois** sans péché à ceux qui*

l'attendent pour le salut, » nous déclare Hébreux 9:27-28.

Cependant, il existe toujours une opportunité de rejoindre leur cœur, car Dieu est miséricordieux et patient, ne voulant pas qu'aucun se perde, mais vienne à la connaissance de la vérité. Notre cœur doit spécialement avoir de la compassion pour ceux qui meurent et qui croyaient sincèrement aller au ciel, alors que Jésus a continuellement prêché de **naître de nouveau** dans Son Royaume. Alors, que pouvons-nous faire ? Prier pour eux parce que Dieu répond aux prières de Ses enfants, car la prière fervente du juste a une grande efficacité. Quelle serait la valeur de cette manne servie à quelqu'un qui se repentirait de ses péchés pour revenir à Dieu ? Sûrement la satisfaction de voir sa vie guérie des maladies spirituelles causées par les loups déguisés en agneaux qui lui enseignaient des fables.

*C'était la voie choisie par Paul, qui a écrit aux Colossiens : « C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez **remplis de la connaissance de Sa volonté**, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à **l'héritage des saints** dans la lumière » (Colossiens 1:9-12).*

Dans les Églises d'autrefois, certains diacres se réunissaient pendant que le pasteur prêchait, afin que Dieu mette Sa puissance et Sa clarté dans ses paroles, ce dans le but que les auditeurs aient leurs âmes changées pour l'éternité. Car même un pasteur spirituellement mature ne peut rien accomplir sans la puissance du Saint-Esprit. Comme nous le déclare si bien Paul, dans 1 Thessaloniens 1:5-6 : « Car notre Évangile n'a pas consisté pour vous en paroles seulement, mais il a été accompagné de puissance, et de l'Esprit Saint, et d'une abondante efficacité, selon ce que nous avons été parmi vous et pour vous, comme vous le savez. Et vous avez été nos imitateurs et ceux du Seigneur, ayant reçu la parole avec la joie du **Saint-Esprit**, au milieu de beaucoup d'afflictions. »

Lorsque la Parole de Dieu est prêchée avec pureté et puissance spirituelle, nous pouvons nous attendre également à Ses bénédictions. Les chefs religieux du temps de Jésus Lui demandaient toujours un miracle, afin de croire en Lui. « *Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais mon Père vous donne le **vrai pain du ciel**. Car le pain de Dieu est **Celui qui est descendu du ciel**, et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. Et Jésus leur répondit : **Je suis le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:32-35). C'était assez clair merci ! Alors, se sont-ils tous tournés vers Lui ?*

Pas du tout ! Jésus leur dit : « *Mais je vous l'ai dit, **vous m'avez vu, et vous ne croyez point**. Tout ce que le Père **me donne** viendra à moi, et je ne **mettrai point dehors** celui qui vient à moi. Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, **que je ne perde aucun** de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait **la vie éternelle** ; et **je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:36-40).*

Néanmoins, à ceux qui ont cru, Paul leur dit dans 1 Thessaloniens 5:23-25 : « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, **l'esprit, l'âme et le corps**, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et **il le fera**. Frères, priez pour nous. » Alors que les scribes disputaient avec une grande foule : « *un homme de la foule, prenant la parole, dit : Maître, je t'ai amené mon fils qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le déchire ; et il écume, il grince les dents, et se dessèche ; et j'ai prié tes disciples de le chasser ; mais ils ne l'ont pu. Alors Jésus leur répondit : O race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand supporterais-je ? Amenez-le-moi. Ils le lui amenèrent donc ; et dès qu'il vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence, et il tomba par terre, et se roulait en écumant. Alors Jésus demanda à son père : Combien y a-t-il de temps que ceci lui arrive ? Le père dit : Dès son enfance » (Marc 9:17-21).**

Alors, Jésus dit au père : « *Si **tu peux croire**, toutes choses sont possibles **pour celui qui croit**. Aussitôt le père de l'enfant s'écriant, dit avec larmes : **Je crois**,*

*Seigneur, aide-moi dans mon incrédulité. Et Jésus voyant que le peuple accourait en foule, reprit sévèrement l'esprit immonde et lui dit : esprit muet et sourd, je te l'ordonne, moi, sors de cet enfant, et ne **rentre plus en lui**. Et l'esprit sortit en jetant un grand cri et en l'agitant avec violence ; et l'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient : Il est mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, **le fit lever** ; et il se tint debout » (Marc 9:23-27).*

Ô, Seigneur Dieu, nous qui ne pouvons même pas connaître la fin d'une chose, nous ne pouvons connaître avec certitude combien de jours il nous reste à vivre ! Pardonne-nous lorsque nous tentons de faire quelque chose sans Te consulter avant. Pardonne-nous pour nos efforts maladroits lorsque nous voulons accomplir une chose sans succès. Nous t'aimons et nous voulons Te plaire, mais nous sommes tellement préoccupés par les choses de ce monde ; aide-nous, Seigneur, à réaliser combien nous avons besoin de Toi. Aide-nous à comprendre la véritable valeur des choses éternelles. Donne-nous une meilleure connaissance de Ton Esprit Saint, ainsi qu'une plus grande crainte de Ta Parole.

Garde-nous toujours près de Toi, cher Père, et éloigne-nous des impies. Sépare-nous des péchés qui nous souillent et nous aveuglent. Rencontre-nous dans les corridors de notre cœur et sanctifie-nous. Ensuite, Seigneur Jésus, fortifie-nous pour accomplir le travail à faire. Donne-nous notre pain de ce jour. Lave-nous de nos péchés et enrichit notre fraternité avec les saints. Habilles-nous de l'armure de Dieu afin que nous puissions être debout et fermes là où nous sommes, pour mieux Te servir. Donne-nous la capacité de résister à l'ennemi de notre foi, afin que nous voyions s'écrouler ses remparts. Accorde-nous une moisson efficace dans un ministère prospère, plein de bons fruits, et nous Te demandons tout cela au nom de notre Sauveur Jésus, Amen.

D.562 - La nature de notre appel



Par Joseph Sakala

Vous êtes-vous déjà posé la question, à savoir pourquoi Dieu nous a appelés plutôt qu'un voisin, ou un autre membre de notre famille ? Voici la réponse de Paul, dans 2 Timothée 1:8-11, qui nous déclare : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un **saint appel**, non selon nos œuvres, mais **selon son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ **avant tous les siècles**, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. »*

Notre appel, *klesis* en grec, nous demandant de suivre Christ, ne provenait pas d'une décision humaine, et il n'était certainement pas fondé sur nos œuvres humaines, car notre appel fut décidé **en Christ**, avant même qu'Il nous ait créés. D'une façon incompréhensible, nous faisons partie de son plan éternel, et ce fut entièrement par Sa grâce. Vous pensez que je plaisante ?

Alors, regardez ce que Dieu nous dévoile au sujet de notre création. Dieu : « ...nous a **élus en lui, avant la fondation du monde**, afin que nous soyons **saints et irrépréhensibles** devant lui par la charité ; nous **ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée **en son Bien-aimé** » (Éphésiens 1:4-6). Dieu a écrit chacun de nos noms dans Son Livre de Vie avant même de créer Adam !

Notre appel est un appel saint, un appel sacré, venant directement de Dieu. Avez-vous déjà réalisé cela ? Jésus, : « en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le **mystère de sa volonté** selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant **résolu en lui-même**, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de **réunir toutes choses en Christ**, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre. C'est en Lui aussi que nous sommes **devenus héritiers**, ayant été **prédestinés**, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de Sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les **premiers espéré en Christ** » (Éphésiens 1:7-12). Donc, tout ce qui vient d'être cité nous est arrivé parce que nous avons été les premiers à espérer en Christ.

« En Lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, **l'Évangile de votre salut**, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du **Saint-Esprit** qui avait été promis ; lequel est un **gage de notre héritage**, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire. C'est pourquoi, ayant aussi entendu parler de **votre foi au Seigneur Jésus**, et de votre charité envers tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, en faisant mention de vous dans mes prières ; afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance », nous déclare Paul, dans Éphésiens 1:13-17.

Ayant déclaré cela, Paul continue en disant que Dieu : « éclaire les yeux de votre entendement ; afin que **vous connaissiez** quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers **nous qui croyons**, l'infinie grandeur de sa puissance,

conformément à l'efficacité du pouvoir de Sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a **ressuscité des morts**, et qu'il l'a fait asseoir à Sa droite dans les lieux célestes, Au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église**, qui est Son corps, et la plénitude de Celui qui remplit tout en tous » (Éphésiens 1:18-23).

Donc, notre appel est céleste, ayant eu son origine au ciel, émanant de notre Père céleste et centré sur Sa volonté divine. « C'est pourquoi, frères saints, qui avez pris part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain Sacrificateur de **la foi que nous professons**, Jésus-Christ, Qui a été fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse aussi le fut dans toute sa maison », nous déclare Hébreux 3:1-2. Alors, nous devrions être capables de déclarer avec Paul : « Mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers le but, pour **le prix** de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons ce sentiment ; et si vous pensez autrement en quelque chose, **Dieu vous le révélera aussi** » (Philippiens 3:14-15).

Connaissant maintenant ce grand appel, comment pourrions-nous le négliger jusqu'à le refuser, sachant fort bien les conséquences évidentes d'un tel refus ? Parce que refuser de Lui obéir nous empêche également d'entrer dans Son Royaume par une résurrection lors de Son avènement en puissance. « Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont **en Christ** ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4:16-18).

Ainsi, Dieu nous a appelés avant même de nous avoir créés, et Il nous demande de marcher avec le Seigneur, en Sa présence éternelle, afin que nous soyons Ses Élus, lors de Son retour, pour régner avec Lui pendant mille ans dans le but d'instruire les survivants de la terre entière sur la **bonne façon de vivre. Et lorsque nous aurons accompli ce travail**, le jugement de tous les morts, depuis Adam et Ève, se

fera par Jésus, et tous ceux qui se convertiront à Lui feront également partie **des nations** qui formeront Sa Famille éternelle. « *Et les **nations** qui auront **été sauvées**, marcheront à sa lumière, et **les rois** [nous, les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n’y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l’honneur des nations. Il n’y entrera rien de souillé, ni personne qui s’adonne à l’abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans **le livre de vie de l’Agneau** » (Apocalypse 21:24-27).*

Et dire que tout cela débutera lors d’une cérémonie céleste digne de l’occasion. Car, dans Esaïe 61:1-3, nous pouvons lire : « *L’Esprit du Seigneur, de l’Éternel, est sur moi [le Christ] ; car l’Éternel m’a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux affligés. Il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l’ouverture de la prison ; pour proclamer l’année de la bienveillance de l’Éternel et le jour de la vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil ; pour présenter à ceux de Sion [les Élus] qui sont dans le deuil et pour leur donner **le diadème** au lieu de la cendre, l’huile de joie au lieu du deuil, le **manteau de louange** au lieu d’un esprit abattu ; tellement qu’on les appellera les chênes de la justice, les arbres plantés par l’Éternel pour le glorifier. »*

Ce texte d’Ésaïe 61:1-3 fut celui que Jésus a cité ouvertement dans la synagogue à Nazareth lorsqu’il a assumé Son ministère public. « *Et Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire. Et on lui présenta le livre du prophète Ésaïe, et ayant déroulé le livre, il trouva l’endroit où il était écrit : L’Esprit du Seigneur **est sur Moi**, c’est pourquoi il m’a oint pour annoncer l’Évangile aux pauvres ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l’oppression, et pour publier l’année favorable du Seigneur. Et ayant replié le livre, et l’ayant rendu au ministre, il s’assit ; et les yeux de tous, dans la synagogue, étaient arrêtés sur lui. Alors il commença à leur dire : Cette parole de l’Écriture est **accomplie aujourd’hui**, et vous l’entendez » (Luc 4:16-21). Cela a dû avoir un effet foudroyant sur Son auditoire. C’est un des plus grands « coups de théâtre » de l’histoire.*

La grande liberté divine est celle de l'esprit et de la pensée, pas ce que l'on voit dans les nations et leurs populations. L'indépendance de Christ guérira les cœurs brisés. Elle offre la délivrance aux captifs et la guérison aux aveugles souffrant de cécité spirituelle. La liberté du Roi des rois, ainsi que Créateur de la terre entière, établira la liberté des malheureux. Soyons alors reconnaissants et célébrons la merveilleuse liberté que Dieu a accordée à chaque individu. Mais à Ses Élus, Jésus a déclaré : « *vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du Malin ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen !* » (Matthieu 6:9-13).

Attendez patiemment le salut du Seigneur. Regardons, par exemple, les bénédictions que Jacob a accordées à Joseph avant de mourir. « *Joseph est le rameau d'un arbre fertile, le rameau d'un arbre fertile près d'une source ; ses branches ont couvert la muraille. Des archers l'ont harcelé, lui ont lancé des traits et l'ont attaqué. Mais son arc est demeuré ferme, et ses bras et ses mains ont été renforcés par les **mains du Puissant de Jacob**, du lieu où réside **le Berger, le Rocher d'Israël**. C'est l'ouvrage du **Dieu de ton père**, qui t'aidera, et du **Tout-Puissant** qui te bénira, des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions de l'abîme qui repose en bas, des bénédictions des mamelles et du sein maternel. Les bénédictions de ton père surpassent les bénédictions de ceux qui m'ont engendré. Jusqu'au terme des collines éternelles, elles seront sur la **tête de Joseph**, sur le front **du Prince de ses frères**.* » (Genèse 49:22-26).

Ce cri vers Dieu du patriarche Jacob, dont le nom fut changé en Israël, exprime son attente patiente du Sauveur Jésus promis par Dieu. Cette attitude de Jacob (Israël) fut partagée par le peuple de Dieu tout au long des siècles jusqu'à ce jour. Cette attitude patiente fut partagée également par Jean le Baptiste. Nous voyons cela dans Matthieu 11:2-3. « *Or, Jean, ayant entendu parler dans la prison de ce que le Christ faisait, envoya deux de ses disciples pour lui dire : **Es-tu celui qui doit venir**, ou devons-nous en attendre un autre ?* » Mais : « *Jésus, répondant, leur dit : Allez, et rapportez à Jean les choses que **vous entendez et que vous voyez** : Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds*

*entendent, les morts ressuscitent, et **l'évangile est annoncé** aux pauvres » (Matthieu 11:4-5).*

Même si Jésus est venu nous apporter le salut, nous devons cependant attendre patiemment l'accomplissement complet de Ses promesses qui n'arriveront que lorsqu'Il reviendra. Paul priait pour : « *Que le Seigneur conduise vos cœurs à l'amour de Dieu et à l'attente patiente du Christ* » (2 Thessaloniens 3:5). En effet, la création entière attend, avec un ardent désir, que les **enfants de Dieu** soient manifestés. « *Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les **prémices de l'Esprit**, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car nous sommes sauvés en espérance. Or, l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ?* » (Romains 8:22-24).

Finalement, il est très significatif que la dernière référence biblique sur l'attente de quelque chose qui a rapport avec la même promesse se trouve dans Jude 1:21, où le demi-frère de Jésus nous déclare : « *Conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle.* » Parfois, l'attente peut sembler longue, mais la promesse est certaine pour ceux qui croient, que : « *Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, **apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour le salut*** » (Hébreux 9:28).

« *Et vous me serez un **royaume de sacrificateurs**, et **une nation sainte**. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël* » (Exode 19:6). Dieu adressa ces paroles à la nation d'Israël avant même qu'elle ait reçu les Dix Commandements au Mont Sinaï. Tout comme le grand-prêtre servait d'intermédiaire entre Dieu et les humains, ainsi ce royaume de sacrificateurs fut choisi par Dieu pour apporter la Parole de Dieu aux hommes et aux femmes. En tant que nation sainte, avec un si grand appel, ce peuple se devait d'être saint, c'est-à-dire, **consacré à Dieu** durant leur vie, en témoignant pour Lui.

Cependant, après presque 2 000 ans, Dieu a déclaré : « *à l'égard d'Israël : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un peuple **rebelle et contredisant*** », nous dit Paul,

dans Romains 10:21. Mais le jour approche où « *tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété ; et ce sera **mon alliance avec eux**, lorsque j'effacerai leurs péchés. Il est vrai qu'ils sont ennemis par rapport à l'Évangile, à cause de vous ; mais à l'égard de l'élection, ils sont aimés à **cause de leurs pères**, car les dons et la vocation de Dieu sont **irrévocables*** » (Romains 11:26-29).

Subséquemment, Dieu S'est choisi **un nouveau peuple** où : « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes **tous un en Jésus-Christ**. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc **la postérité d'Abraham**, et les héritiers selon la promesse* », nous assure Paul, dans Galates 3:28-29. « *Ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes **un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois **des dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter* » (Romains 12:5-7).

Nous avons donc reçu les mêmes grands privilèges jadis accordés à Israël. Nous qui appartenons à Christ, nous **naîtrons immortels** dans le Royaume de Dieu, au retour de Jésus. Et en cela rien de moins que pour devenir un « Royaume de sacrificateurs, une **nation sainte** ». L'apôtre Pierre nous assure que : « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:5).

En plus d'être une sacrificature sainte, Pierre nous dit : « *Mais vous, vous êtes **la race élue**, la sacrificature **royale**, la nation sainte, **le peuple acquis**, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le **peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pierre 2:9-10). Vous remarquerez ici que le chef des apôtres cite le prophète Osée, ici. Notre appel nous indique que nous devrions dévouer nos vies à servir Dieu et à Le louer en tout temps. Alors : « *A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits **rois et***

sacrificateurs de Dieu son Père ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen » (Apocalypse 1:6).

Dans Jacques 5:17-20, nous lisons : « *Élie était un homme sujet aux mêmes affections que nous ; néanmoins il pria avec instance qu'il ne plût point ; et il ne plut point sur la terre durant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit. Frères, si quelqu'un d'entre vous s'écarte de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui a ramené un pécheur du sentier de l'égarement, sauvera une âme de la mort, et couvrira **une multitude de péchés.*** » Ce grand prophète vécut durant les plus ténébreux jours de l'apostasie d'Israël, lorsqu'Achab et Jézabel régnèrent sur le peuple, et l'avaient livré à l'adoration du dieu démoniaque Baal.

« *Alors Élie, le Thishbite, l'un de ceux qui s'étaient établis en Galaad, dit à Achab : L'Éternel, le Dieu d'Israël, en la présence de qui je me tiens, est vivant ! pendant ces années-ci, il n'y aura ni rosée ni pluie, sinon **à ma parole*** » (1 Rois 17:1). Ce n'était pas une parole présomptueuse. Nous avons noté qu'Élie pria avec instance, et que : « *la prière fervente du juste a une grande efficace* » nous témoigne l'apôtre, dans Jacques 5:16. Alors, cette remarquable prophétie s'est miraculeusement accomplie. Il ne tomba aucune pluie sur tout le pays d'Israël pendant **trois ans et demi**. Ce fut confirmé par Jésus Lui-même dans Luc 4:25 : « *Je vous dis en vérité : Il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut **fermé trois ans et six mois**, tellement qu'il y eut une grande famine par tout le pays.* »

Dans 1 Rois 18:17-20, il est écrit : « *Et aussitôt qu'Achab eut vu Élie, il lui dit : Est-ce toi, perturbateur d'Israël ? Mais il répondit : Je n'ai point troublé Israël ; mais c'est **toi et la maison de ton père**, en ce que vous avez abandonné les commandements de l'Éternel, et que tu es allé après les Baals. Mais maintenant, envoie et fais assembler vers moi, à la montagne de Carmel, tout Israël et les **quatre cent cinquante** prophètes de Baal, et les **quatre cents** prophètes d'Ashéra, qui mangent à la table de Jézabel. Et Achab envoya vers tous les enfants d'Israël, et rassembla les prophètes à la montagne de Carmel.* »

« *Puis Élie s'approcha de tout le peuple et dit : Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, suivez-le ; mais si c'est Baal, suivez-le ! Mais le peuple*

ne lui répondit pas un mot. Alors Élie dit au peuple : Je suis demeuré **seul prophète de l'Éternel** ; et les prophètes de Baal sont **quatre cent cinquante hommes**. Qu'on nous donne deux jeunes taureaux ; qu'ils en choisissent un pour eux ; qu'ils le dépècent et le mettent sur le bois ; mais qu'ils n'y mettent point le feu ; et je préparerai l'autre taureau, et je le mettrai sur le bois, et je n'y mettrai point le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le **nom de l'Éternel**. Et le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit en disant : **C'est bien dit** » (1 Rois 18:21-24).

« Et Élie dit aux prophètes de Baal : Choisissez pour vous l'un des taureaux, et préparez-le les premiers, car vous êtes en plus grand nombre, et invoquez le **nom de votre dieu** ; mais n'y mettez pas le feu. Et ils prirent le taureau qu'on leur donna, et le préparèrent ; et ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu'à midi, disant : Baal, exauce-nous ! Mais il n'y eut ni voix, ni réponse ; et ils sautaient autour de l'autel qu'on avait fait. Et, sur le midi, Élie **se moquait d'eux** et disait : Criez à haute voix, car il est dieu ; mais il pense à quelque chose, ou il est à quelque affaire, ou en voyage ; peut-être qu'il dort, et il s'éveillera ! Ils criaient donc à voix haute et ils se faisaient des incisions avec des couteaux et des lancettes, selon leur coutume, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux. Et, lorsque midi fut passé, et qu'ils eurent fait les prophètes jusqu'au temps où l'on offre l'oblation, sans qu'il y eût ni voix ni réponse, ni aucune apparence qu'on **eût égard à ce qu'ils faisaient** » (1 Rois 18:25-29).

« Alors Élie dit à tout le peuple : Approchez-vous de moi. Et tout le peuple s'approcha de lui ; et il répara l'autel de l'Éternel, qui était démolé. Et Élie prit douze pierres, selon le nombre des tribus des enfants de Jacob, auquel la parole de l'Éternel avait été adressée, en lui disant : **Israël sera ton nom**. Et il bâtit de ces pierres un autel au **nom de l'Éternel**. Puis il fit, autour de l'autel, un canal de la capacité de deux mesures de semence ; et il rangea le bois, et dépeça le taureau, et le mit sur le bois ; et il dit : Emplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. Puis il dit : Faites-le une seconde fois ; et ils le firent une seconde fois. Il dit encore : Faites-le une troisième fois ; et ils le firent une troisième fois ; de sorte que **les eaux allaient autour de l'autel** ; et même **il remplit d'eau le canal** » (1 Rois 18:30-35).

« Et, au temps où l'on offre l'oblation, le prophète Élie s'approcha et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! qu'on connaisse aujourd'hui que **tu es Dieu en Israël**, et que je suis ton serviteur, et que c'est par **Ta Parole** que j'ai fait toutes ces choses. Exauce-moi, Éternel, exauce-moi ; et que ce peuple **connaisse** que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi **qui ramènes leur cœur** ! Alors le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, et le bois, et les pierres, et la poussière, et absorba l'eau qui était dans le canal. Et tout le peuple, voyant cela, **tomba sur son visage** et dit : **C'est l'Éternel qui est Dieu** ; c'est l'Éternel qui est Dieu ! » (1 Rois 18:36-39).

« Et Élie leur dit : Saisissez les prophètes de Baal ; qu'il n'en échappe pas un ! Ils les saisirent donc ; et Élie les fit descendre au torrent de Kisson, et les y **égorgea**. Puis Élie dit à Achab : Monte, mange et bois ; car voici le bruit d'une grande pluie. Et Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel ; et, se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux, et dit à son serviteur : Monte, maintenant, et regarde vers la mer. Il monta donc, et regarda, et dit : Il n'y a rien. Et il lui dit : Retournes-y par sept fois. A la septième fois, il dit : Voilà une petite nuée, comme la paume de la main d'un homme, qui monte de la mer. Alors Élie lui dit : Monte, et dis à Achab : Attelle, et descends, de peur que la pluie ne te retienne. Et sur ces entrefaites, les **cieux s'obscurcirent de nuages**, le vent se leva, et il y eut une grande pluie. Alors Achab partit sur son char, et s'en alla à Jizréel. Et la main de l'Éternel fut sur Élie ; et, s'étant ceint les reins, il courut devant Achab, jusqu'à l'entrée de Jizréel » (1 Rois 18:40-46).

C'est ainsi qu'Élie a ramené les cœurs d'Israël vers Dieu. Pourtant, Jacques nous rappelle qu'Élie était un homme sujet aux mêmes affections que nous, et que le miracle accompli était simplement la réponse divine à deux ferventes prières. L'apôtre Jacques a beaucoup à dire sur la manière dont les saints doivent prier afin de recevoir des réponses merveilleuses à leurs prières. C'est qu'en plus de prier : « qu'il demande avec **foi, sans douter** ; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Qu'un tel homme, en effet, ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur. L'homme dont le **cœur est partagé**, est inconstant en toutes ses voies » (Jacques 1:6-8).

Tandis que la véritable foi doit être exprimée par des actions, tout comme Élie

lorsqu'il a affronté Achab. Car : « *ô homme vain ! veux-tu savoir que la foi sans les œuvres, **est morte** ?* », nous déclare Jacques 2:20. Finalement, si : « *vous demandez, et vous ne recevez point, [c'est probablement] parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs* », nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:3. Mais remarquez maintenant ce que la Bible nous déclare au sujet d'une femme qui craint Dieu. Dans Proverbes 31:30-31 nous apprenons que : « *La grâce est trompeuse, et la beauté s'évanouit ; mais la femme qui **craint l'Éternel** est celle qui sera louée. Donnez-lui le fruit de ses mains, et qu'aux portes ses œuvres la louent.* »

La Bible nous déclare, dans Proverbes 31:29 que : « *Plusieurs filles ont une conduite **vertueuse** ; mais toi, tu les surpasses toutes,* » reconnaissant que la seule autre femme décrite comme vertueuse dans la Bible fut Ruth. Voici ce que Booz a dit d'elle lorsqu'il la trouva couchée à ses pieds. « *Alors il lui dit : Qui es-tu ? Et elle répondit : Je suis Ruth, ta servante. Étends le pan de ta robe sur ta servante ; car tu as **droit de rachat**. Et il dit : Ma fille, que l'Éternel te bénisse ! Cette dernière bonté que tu me témoignes est plus grande que la première, de n'être point allée **après les jeunes gens**, pauvres ou riches. Maintenant donc, ma fille, ne crains point, je ferai pour toi tout ce que tu me diras ; car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme **vertueuse*** » (Ruth 3:9-11).

La femme décrite dans Proverbes 31 était une personne qui avait accompli pleinement toutes les gloires de sa féminité, d'abord chez elle comme épouse et mère, et ensuite dans la communauté où elle demeurerait. Non seulement ses enfants la bénissent, mais aussi : « *Le cœur de son mari s'assure en elle, et il ne manquera point de butin ; elle lui fera du bien tous les jours de sa vie, et jamais du mal* » (Proverbes 31:11-12). Elle a la liberté d'être un leader efficace dans sa communauté, et puis : « *son mari est considéré aux portes, lorsqu'il est assis avec les anciens du pays* » (Proverbes 31:23). « *Ses enfants se lèvent, et la disent bienheureuse ; son mari aussi, et il la loue, et dit : Plusieurs filles ont une conduite vertueuse ; mais toi, tu les surpasses toutes* » (Proverbes 31:28-29).

Sans aucun doute, la clé de ses accomplissements se trouve dans le fait qu'elle **craint Dieu**, et cela la fait éclater de beauté et de vigilance par sa sagesse et sa dévotion. Elle élève bien ses enfants et s'occupe également de son mari, et ceux-ci, lorsqu'ils quittent la maison et ont l'occasion de parler d'elle, ont pour paroles des

mots d'honneur et de louange. Alors, pendant que nous nous rappelons de nos épouses et que nous remercions Dieu pour leur présence dans notre vie, il serait très bien de raviver notre **crainte de Dieu** et de **notre Sauveur**, afin de développer en nous les mêmes qualités et les mêmes attitudes en remerciant Dieu pour l'appel merveilleux qu'Il nous a accordé.

D.561 - L'auto-condamnation spirituelle



Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 23:29-32, Jésus affronte les leaders de Son temps en leur disant : « **Malheur à vous**, scribes et pharisiens hypocrites, car vous bâtissez des tombeaux aux prophètes, et vous ornez les sépulcres des justes ; et vous dites : Si nous eussions été au temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour répandre le sang des prophètes. Ainsi vous êtes témoins **contre vous-mêmes**, que

vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes. Et vous comblez la mesure de vos pères. »

Ce malheur prononcé par Jésus est le pire des huit malheurs énoncés contre eux. Car Jésus poursuit, dans Matthieu 23:33-36 : « *Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le châtement de la géhenne ? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre **retombe sur vous**, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous dis en vérité que toutes ces choses retomberont sur cette génération. »*

Parce que voici le principe utilisé par Jésus : « *Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras **justifié par tes paroles**, et par tes paroles tu seras condamné* » (Matthieu 12:36-37). Notre parole est un reflet direct de ce qui est important pour nous. Ce passage devrait nous servir d'avertissement en tant que chrétiens. En effet, qu'est-ce qui prime dans nos conversations durant une journée ? Est-ce les sports, les films, le magasinage, le commérage, les médisances et les calomnies, ou : « *Le faux témoin qui prononce des mensonges, et celui qui sème des querelles entre les frères* » (Proverbes 6:19) ?

« *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées* », nous déclare Paul, dans Philippiens 4:8. Notre bouche est directement reliée à notre cœur, et c'est la raison pour laquelle Jésus a déclaré aux chefs religieux de Son époque que : « *ce qui sort de la bouche vient du cœur ; c'est là ce qui **souille l'homme*** » (Matthieu 15:18).

La nature de nos conversations est la marque définitive de ce qu'il y a dans notre cœur. Peut-être devrions-nous à l'occasion nous écouter pour déterminer ce que nous aimons le plus. C'est l'apôtre Jacques qui nous dit : « *Vous aussi, attendez*

*patiemment, **affermissiez vos cœurs**, car l'avènement du Seigneur est proche »* (Jacques 5:8). Jésus s'adresse encore un fois aux hommes religieux et leur dit, dans Matthieu 23:27-28 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice.* »

Ce que Jésus leur communique ici, c'est qu'ils n'avaient de beauté que dans leur apparence extérieure. Un passage de l'Ancien Testament qui correspondrait à cela serait probablement celui-ci : « *Une belle femme, qui se détourne de la raison, est comme une bague d'or au groin d'un pourceau* » (Proverbes 11:22). Ce principe perdure depuis des millénaires simplement parce qu'on l'a facilement observé dans toutes les cultures. Donc, Jésus l'a appliqué de façon toute particulière aux scribes et aux pharisiens. Alors, dans Matthieu 23:28, Jésus leur dit : « *Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice.* »

Dieu n'est pas tellement intéressé à l'apparence extérieure, mais plutôt à ce qui se trouve à l'intérieur d'un individu. Regardons ensemble l'instruction que Dieu avait donnée à Samuel lors du choix de celui qui remplacerait Saül. « *Mais l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille ; car je l'ai rejeté. L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui **paraît aux yeux** ; mais l'Éternel regarde **au cœur*** » (1 Samuel 16:7). L'hypocrisie et l'iniquité sont deux attributs qui identifient un individu devant Christ.

Au cœur de l'hypocrisie, il y a l'intention de tromper les autres, soit en action ou en parole. Tandis que le centre de l'enseignement biblique sur la tromperie et la séduction, c'est la révélation sur la manière de procéder du faux enseignant. Il s'agit de celui qui ressemble à un homme droit et qui parle comme venant de Dieu, mais, en réalité, il est un faux prophète. Voici ce que Jésus nous déclare au sujet de ce genre de personnes : « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez **à leurs fruits**. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de*

*mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de **bon fruit est coupé** et jeté au feu » (Matthieu 7:15-19).*

L'iniquité est le mot biblique pour signifier que quelqu'un est sans loi. Un tel individu n'a aucun désir de se soumettre à l'autorité divine, et il serait prêt à faire le mal ; donc, de ce fait, il s'avère dangereux pour ceux de son entourage. Regardons ce que l'apôtre Jean nous déclare au sujet d'un tel individu. « *Ne faisons point comme Caïn, qui **était du malin**, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes* » (1 Jean 3:12).

Si nous demeurons près de Christ, nous ne devrions pas être inquiets. Car Jésus : « *s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se **former un peuple** particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise* », déclare Paul à son ministre Tite, dans Tite 2:14-15. Tandis qu'aux leaders religieux, Christ leur dit : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au-dedans vous êtes pleins de rapines et d'intempérance* » (Matthieu 23:25).

Dans ce malheur, Jésus veut exposer un aspect particulier de leur saleté spirituelle. Car, dans Matthieu 23:26, Jésus leur déclare ouvertement : « *Pharisien aveugle, nettoie premièrement **le dedans** de la coupe et du plat, afin que le dehors en devienne aussi net.* ». Christ met l'emphase sur l'état de leur cœur, car le principe est très clair. Si notre cœur n'est pas droit, notre vie ne sera pas droite devant Dieu. Peut-être que quelques versets bibliques nous aideront à placer notre centre d'intérêt sur notre engagement envers Christ.

« *Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Éloigne de toi la perversité de la bouche, et la fausseté des lèvres. Que tes yeux regardent droit, et que tes paupières se dirigent devant toi. Balance le chemin de tes pieds, afin que toutes tes voies soient afferemies. Ne te détourne ni à droite ni à gauche ; retire ton pied du mal* », nous déclare Proverbes 4:23-27.

Dans Matthieu 12:34-37, Jésus a dit : « *car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur ; mais le méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur. Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras justifié **par tes paroles**, et par tes paroles tu seras condamné.* »

Je voudrais injecter juste une petite note ici, rien que pour vous : avez-vous remarqué ce que Jésus dit du Jugement, c'est-à-dire, de la 2^e Résurrection ? Il dit : « *tu seras **justifié** par tes paroles et par tes paroles tu seras **condamné**.* » Voilà une preuve évidente que la 2^e Résurrection n'est pas uniquement destinée à la condamnation du monde, car plusieurs seront **justifiés** ! Faites attention aux faux prophètes qui prêchent que cette résurrection est uniquement pour la destruction des méchants. Notez que le trône du jugement est « blanc », ce qui nous prouve la miséricorde de Jésus pour ceux qui voudront se convertir à Lui.

Dans Romains 2:26-29, Paul nous déclare ceci : « *Si donc l'incirconcis garde les commandements de la loi, ne sera-t-il pas **réputé circoncis**, quoiqu'il soit incirconcis ? Et si l'incirconcis de naissance accomplit la loi, il te condamnera, toi qui, avec la lettre de la loi et la circoncision, es **transgresseur de la loi**. Car celui-là n'est pas Juif qui ne l'est qu'en dehors, et la circoncision n'est pas extérieure en la chair ; mais celui-là est Juif qui **l'est au-dedans**, et la circoncision est celle du cœur, selon l'esprit, et non selon la lettre ; et la louange de ce Juif ne vient pas des hommes, **mais de Dieu.*** »

Car : « *Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes ; car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, **due à notre ministère**, écrite non avec de l'encre, mais avec **l'Esprit du Dieu** vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, **celles du cœur**. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu* », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 3:2-4. « *Mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu* », nous déclare aussi 1 Pierre 3:4.

Mais continuons à voir ce que Jésus dit à ceux qui instruisaient le peuple : « *Malheur*

à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de **la menthe, de l'aneth et du cumin**, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi, **la justice, la miséricorde et la fidélité**. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là. Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau ! » (Matthieu 23:23-24). Les pharisiens étaient très stricts au sujet de la dîme, jusqu'à compter les graines des épices que le peuple utilisait, mais ils négligeaient les choses les plus importantes de la loi, **la justice, la miséricorde et la fidélité**.

Le peuple d'Israël était sous la loi de la dîme, mais il y avait des choses encore plus importantes que Jésus est venu nous enseigner dans la Nouvelle Alliance, des choses spirituelles comme : « *Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés ; car on vous jugera du même jugement dont vous jugez ; et on vous mesurera de la même mesure dont vous mesurez* » (Matthieu 7:1-2). Jésus est venu pour nous enseigner comment aimer les autres, et comment pouvoir devenir **un enfant de Dieu** dans la Famille de Dieu, né de nouveau. Et, dans le but de nous instruire, Jésus a également choisi de rencontrer un pharisien venu Le voir en secret.

Dans Jean 3:1-7, nous pouvons lire : « *Or il y avait un homme, d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, **l'un des principaux Juifs**. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur **venu de la part de Dieu** ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme **ne naît de nouveau**, il ne peut **voir le royaume de Dieu**. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il **rentrer dans le sein de sa mère**, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme **ne naît d'eau et d'esprit**, il ne peut **entrer dans le royaume de Dieu**. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est **né de l'esprit est esprit**. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous **naissiez de nouveau**.* »

Jésus est venu pour nous enseigner comment aimer tout le monde, car Il veut sauver tout le monde en le faisant **naître littéralement de nouveau** dans une **résurrection à l'immortalité**. Donc, une autre chose qu'il faut corriger dans notre caractère, c'est l'orgueil et, pour y arriver, nous devons apprendre à nous humilier. Alors, dans Matthieu 7:3-5, Jésus nous dit : « *Et pourquoi regardes-tu la paille dans*

*l'œil de ton frère, tandis que tu ne vois pas **la poutre dans ton œil** ? Ou comment dis-tu à ton frère : Permits que j'ôte cette paille de ton œil, et voici une poutre est dans le tien ? Hypocrite ! ôte premièrement de ton œil la poutre, et alors tu penseras à ôter la paille de l'œil de ton frère. » « Car Dieu résiste à l'orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles » (Jacques 4:6).*

*« Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient **honorés des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin d'être vus des hommes. Je vous dis en vérité **qu'ils reçoivent leur récompense**. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et **ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement** » nous déclare Jésus, dans Matthieu 6:2-6.*

La condamnation dont parle ici Jésus est destinée à ceux qui agissent en hypocrites en ne cherchant qu'à avoir leur nom écrit dans les journaux, ou sur une plaque au mur de leur bureau, ou sur une brique bien placée dans le mur d'une aile d'hôpital, d'un musée ou d'une église. Ces hommes sont indifférents à l'œuvre qui se fait en toute discrétion dans le **ministère de Dieu**. Alors, ils seront jugés par Dieu, tandis que ceux qui obéissent à Sa Parole recevront Sa miséricorde dans la joie et dans la foi. Et c'est ce qui leur permettra d'être inclus parmi ceux qui **règneront avec Lui pendant mille ans** dans Son Royaume, lors de Son avènement.

Dans Matthieu 25:35-40, Jésus dira aux Siens : *« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus me voir. Alors, **les justes** lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger ; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli ; ou nu, et que nous t'avons vêtu ? Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison, et que nous sommes*

*venus te voir ? Et le Roi, répondant, leur dira : Je vous le dis en vérité, en tant que vous avez fait ces choses à **l'un de ces plus petits de mes frères**, vous me les avez faites à moi-même. »*

Si nous désirons plaire au Seigneur, Il attend de nous que nous obéissions à Ses instructions, et nous serons récompensés. Tandis qu'aux pharisiens, dans Matthieu 23:16-22, Jésus leur dit : « *Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui aura juré par l'or du temple, est lié ! Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, ou l'or, ou le temple qui rend cet or sacré ? Et si quelqu'un, dites-vous, a juré par l'autel, cela n'est rien ; mais s'il a juré par le don qui est sur l'autel, il est lié. Insensés et aveugles ! car lequel est le plus grand, le don ou l'autel qui rend le don sacré ? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite ; et celui qui jure par le ciel, jure par **le trône de Dieu** et par **Celui qui est assis dessus**. »*

Pouvez-vous imaginer Jésus donnant ces sévères admonitions à ces manipulateurs de la vérité ? Mais Jésus S'adressa directement à ces scribes, ces pharisiens et ces saducéens en les traitant d'hypocrites. La cécité que Jésus condamnait avait un impact spirituel pragmatique. Évidemment, si quelqu'un ne comprend pas une vérité toute simple, le résultat sera, soit embarrassant, soit douloureux. « *Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : N'as-tu pas remarqué que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu ce discours ? Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera déracinée. Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse »*, leur déclara Jésus, dans Matthieu 15:12-14. Le grand Créateur de l'univers sait très bien comment guider Sa Création.

Regardons ensemble Genèse 1:28, lorsque Dieu créa les humains. « *Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Si nous, en tant que Ses serviteurs, ne comprenons pas Ses instructions, nous sommes destinés à avoir de gros problèmes. Tout comme les scribes et les pharisiens, nous risquons de devenir des : « *Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau !* »

(Matthieu 23:24). Cependant, la plus grande cécité est spirituelle.

L'apôtre Pierre nous a dévoilé les attributs nécessaires afin de savoir comment grandir dans la foi. « *Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses **sont en vous, et y abondent**, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, est aveugle, sa vue est courte, et il a oublié **la purification de ses péchés passés**. C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et **votre élection** ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ **vous sera pleinement accordée** » (2 Pierre 1:5-11).*

Dans Son message aux sept Églises, Jésus a prévenu l'Église de Laodicée : « *Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu* » (Apocalypse 3:17). Mais Jésus lui déclare aussi : « *Je te conseille d'acheter **de moi de l'or** éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (Apocalypse 3:18). Par contre, aux leaders juifs, Jésus leur dit : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire **un prosélyte** ; et quand il l'est devenu, vous le rendez **enfant de la géhenne** deux fois plus que vous* » (Matthieu 23:15).

Par le fait même, Jésus avertit les faux enseignants de l'époque actuelle de ne pas concevoir les mêmes pratiques, car elles pourraient leur amener de terribles conséquences. Dans Jean 8:44, Jésus dit bien aux pharisiens : « *Le père dont vous êtes issus, **c'est le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a **pas de vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge.* » Pourtant, dans Jean 8:45-46, Jésus leur dit : « *Mais parce que **je dis la vérité**, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* » Ils étaient si résolus à résister à la vérité qu'ils étaient prêts à tuer Jésus afin d'arrêter

Son message de liberté et ainsi faire plaisir à Satan.

Paul aussi fit face à Élymas, dans Actes 13:8-11, lequel tentait de l'empêcher de révéler la Parole au proconsul : « *Mais Élymas, le magicien, car c'est ainsi que se traduit son nom, leur résistait, tâchant de détourner le proconsul de la foi. Mais Saul, qui est aussi appelé Paul, rempli du **Saint-Esprit**, et ayant les yeux fixés sur lui, dit : O toi, qui es plein de toute fraude et de toute méchanceté, **fils du diable**, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ? Et voici, dès maintenant la main du Seigneur est sur toi, et tu seras aveugle, et tu ne verras point le soleil, pour un temps. Et à l'instant, l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui ; et tournant çà et là, il cherchait un guide. »*

Ensuite : « *Il arriva à Iconium que Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et parlèrent de telle sorte, qu'il y eut une grande multitude de **Juifs et de Grecs** qui crurent. Mais les Juifs incrédules excitèrent et irritèrent les esprits des Gentils contre les frères. Cependant Paul et Barnabas demeurèrent là assez longtemps, parlant hardiment, à cause du Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en faisant par leurs mains des prodiges et des miracles. Mais le peuple de la ville fut partagé ; et les uns étaient pour les Juifs, et les autres pour les apôtres. Et comme il se fit une émeute des Gentils et des Juifs, avec leurs principaux chefs, pour outrager les apôtres et pour les lapider, ceux-ci l'apprenant, s'enfuirent dans les villes de Lycaonie, à Lystra et à Derbe, et dans le pays d'alentour, et ils y annoncèrent l'Évangile » (Actes 14:1-7).*

Alors, il devient évident que ceux qui détestent la vérité de Dieu se tourneront également contre le peuple de Dieu. Regardons ce que Jésus a déclaré, dans Jean 15:18-21 : « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai **choisis dans le monde**, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont **observé ma parole**, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne **connaissent point celui qui m'a envoyé**. »*

Jadis, quand notre pays était orienté sur la vérité biblique, nous avions la

bénédictio de vivre en liberté. Mais présentement, nous voyons qu'un comportement athée s'établit de plus en plus dans la société actuelle et bouleverse l'ordre dans toutes les régions de la terre. Après que Pierre et Jean eussent été relâchés par le conseil des anciens d'Israël, ils rejoignirent les saints et tous ensemble, ils prièrent ainsi : « *Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont assemblés contre **le Seigneur et contre son Oint**. En effet, Hérode et Ponce-Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, se sont assemblés contre ton **Saint Fils Jésus**, que tu as oint, pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient décidé d'avance devoir être faites. Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne **à tes serviteurs** d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de **ton saint Fils Jésus**. Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; et ils furent tous remplis du **Saint-Esprit**, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse » (Actes 4:26-31).*

Donne-nous, cher Père, cette même hardiesse pour annoncer Ta Parole chez plusieurs ennemis de la vérité. Car une grande porte nous est ouverte, avec espérance de succès ; mais il y a **beaucoup d'adversaires**. Donne-nous également d'enseigner Ta Parole avec humilité, fidélité et conviction afin d'apporter Ta vérité dans la vie d'un grand nombre de futurs frères et sœurs. Et lorsque nous serons invités chez ces individus afin de leur expliquer des passages difficiles à comprendre, que jamais le Seigneur ne soit obligé de nous corriger comme Jésus l'a fait avec les leaders juifs de Son époque : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une **plus grande condamnation** » (Matthieu 23:14).*

Jésus n'y va pas avec le dos de la cuillère ici, car ces leaders religieux utilisaient leur autorité pour **éloigner** leurs prosélytes de Dieu et de Sa Parole. Ce que ces pharisiens faisaient était très sérieux, car l'emphase, dans la correction de Jésus, était concentrée sur l'impact que leur enseignement avait sur la vie de ces prosélytes. L'apôtre Jacques avait certainement cet incident à l'esprit lorsqu'il a déclaré, dans Jacques 3:1-2 : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons un jugement plus sévère. Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme*

parfait, qui peut **tenir aussi tout son corps en bride**. »

Dans sa deuxième épître à Timothée, Paul lui décrit une série de mauvaises attitudes qui caractériseront les personnes dans les derniers jours. « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant **la volupté** plutôt que Dieu, ayant **l'apparence de la piété**, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là* » (2 Timothée 3:1-5). Quelle remarquable prescience de notre société moderne !

Mais en parlant des leaders religieux, Paul déclare : « *De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînés par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité. Et comme Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même **résistent à la vérité** ; gens d'un esprit corrompu, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car **leur folie sera connue** de tous, comme le fut aussi celle de ces deux-là* », nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:6-9.

Cependant, à son jeune évangéliste, Paul lui dit : « *Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le **Seigneur m'a délivré de toutes**. Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront **en empirant, séduisant et étant séduits** » (2 Timothée 3:10-13). Mais ce principe divin persiste. Car : « *il sera beaucoup redemandé à quiconque il aura été beaucoup donné ; et on exigera plus de celui à qui on aura beaucoup confié* » (Luc 12:48).*

N'oublions jamais que les pharisiens et les saducéens du temps de Jésus connaissaient les Écritures, et c'est pourquoi Jésus les traita d'hypocrites au comportement destructif, recevant par le fait même Son jugement sévère. Alors, tout ceux qui utilisent le plateau du leadership pour altérer la vérité le font : « *Car ils*

aimèrent plus la gloire qui vient des hommes, que la gloire de Dieu » (Jean 12:43). Et s'ils le font au sein de la religion ou dans des positions politiques, comme c'était le cas des pharisiens et des saducéens, ou simplement dans le cas des maîtres académiciens d'aujourd'hui, alors ils récolteront ce qu'ils méritent.

Paul s'adresse à ces gens, dans Romains 2:5-8, lorsqu'il déclare ; « *Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du **juste jugement de Dieu**, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, **la vie éternelle** à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et **l'immortalité** ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice.* » Que le Seigneur nous donne le discernement et la sagesse d'éviter ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que nous avons apprise, et à nous éloigner continuellement d'eux.

D.560 - Les cieux des cieux



Par Joseph Sakala

Dans 1 Rois 8:27-28 nous pouvons lire : « *Mais serait-il vrai que Dieu habitât sur la terre ? Voici, les cieux, même les cieux des cieux, ne peuvent te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie ! Toutefois, ô Éternel, mon Dieu, aie égard à la prière de ton serviteur et à sa supplication, pour écouter le cri et la prière que ton serviteur t'adresse aujourd'hui.* » Le terme « ciel » n'est pas l'endroit où les âmes des justes vont après leur mort, selon l'enseignement populaire répandu depuis des siècles dans toutes les religions du monde séduites par Satan. En plus du ciel étoilé au-dessus de nos têtes, la Bible nous parle également d'un troisième ciel, un royaume que Paul aurait visité temporairement dans un songe.

Nous voyons son témoignage dans 2 Corinthiens 12:1-5 : « *Certainement il ne me convient pas de me glorifier, car j'en viendrai à des visions et **à des révélations** du Seigneur. Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut ravi jusqu'au **troisième ciel** ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.) Et je sais que cet homme (si ce fut dans le corps, ou si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et y entendit des **paroles ineffables**, qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer. Je puis me glorifier d'être cet homme-là ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, sinon dans mes infirmités.* » Donc Paul aussi avait eu des visions qu'il était le seul à connaître, mais qu'il devait garder secrètes jusqu'au moment où Jésus les révélerait à Jean.

Néanmoins, à nous, Ses serviteurs, Dieu nous a révélé certaines vérités sur la création, comme par exemple, dans Genèse 1:14-19 où nous apprenons : « *Puis Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour **séparer** le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de **signes**, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le grand luminaire, pour dominer sur le jour, et le petit luminaire, pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le quatrième jour.* »

En effet, le mot hébreu *shamayim* est un nom pluriel, souvent traduit « cieux » tout comme « ciel ». Le concept d'un « premier ciel », d'un « deuxième ciel » et d'un « troisième ciel » peut nous annoncer autre chose, tout dépendant de son contexte. Par exemple, l'apôtre Pierre nous parle de certains individus, dans 2 Pierre 3:5-7 : « Car ils ignorent **volontairement** ceci, c'est que **les cieux furent autrefois** créés par la **Parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le **monde d'alors** périt, **submergé par l'eau**. Or, les cieux et la terre **d'à présent** sont gardés par la même parole, et réservés **pour le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. »

Mais, dans 2 Pierre 3:13-14, où l'apôtre nous parle d'une nouvelle terre : « Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix. » L'expression « cieux des cieux » paraît au moins six fois dans l'Ancien Testament. Cependant, dans le Nouveau Testament, nous apprenons, dans Éphésiens 4:9-10 : « Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était **descendu** dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est **le même qui est monté** au-dessus de **tous les cieux**, afin qu'il remplît toutes choses. »

Afin d'être avec le Père, Jésus est monté au-delà des cieux, jusqu'au **troisième ciel**. C'est un endroit situé au-delà des étoiles et des galaxies, et d'où Dieu surveille toute Son œuvre. Un jour, tel que prédit, la Jérusalem céleste descendra du troisième ciel jusque sur cette terre. Dans Apocalypse 21:2-3 : « Et moi Jean je vis la sainte cité, la **nouvelle Jérusalem**, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et **Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu**. »

Nous rêvons tous de ce moment, car : « Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs le serviront**. Ils verront sa face, et **son nom sera sur leurs fronts**. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles », nous dévoile ce merveilleux

passage d'Apocalypse 22:3-5. Donc, la Nouvelle Jérusalem viendra se poser sur cette Nouvelle Terre et nous servirons notre Seigneur éternellement. Alors, tout les : « *Royaumes de la terre, chantez à Dieu ! Psalmodiez au Seigneur (Sélah), à celui qui s'avance porté sur les **cieux des cieux**, les **cieux éternels** ! Voici, il fait retentir sa voix, sa puissante voix* » (Psaume 68:33-34).

Pourtant, regardons ensemble ce que l'apôtre Paul nous déclare au sujet de nos corps, dans 1 Corinthiens 15:51-52 : « *Voici, je vous dis un **mystère** : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette **sonnera**, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons **changés**.* » Nous ne connaissons pas la date de l'avènement de Jésus, mais voici le **signe très net**. La **dernière trompette** sonnera et des morts ressusciteront **immortels** ou incorruptibles. Est-ce vraiment possible ? Allons voir une description détaillée de cet événement extraordinaire qui demeure toujours un **mystère** pour ceux qui n'acceptent pas la Parole de Dieu dans le but de prêcher leur propre « vérité ».

Voici ce que Paul nous déclare, dans 1 Thessaloniens 4:15-17 : « *Car nous vous déclarons ceci **par la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui seront restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une **trompette** de Dieu ; et les **morts qui sont en Christ** ressusciteront premièrement. [Notez que ce ne sont pas **tous** les morts, qui ressusciteront, mais **seulement** ceux qui sont morts **dans le Seigneur**]. Ensuite, **nous** les vivants qui **seront** restés, nous serons **enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans **les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* » Notez encore que ceux qui font partie de cette **première** résurrection ne montent pas **au ciel** (le troisième), ils montent dans **les nuages** (le premier ciel), à la rencontre de Jésus qui **descend** du ciel.

Allons voir le reste de cette prophétie fantastique, dans 1 Corinthiens 15:51-55, où Paul déclare : « *Voici, je vous dis un **mystère** : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un **clin d'œil**, à la **dernière trompette** [la septième] ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et **nous serons changés**.* [Pourquoi ?] Car il faut que ce corps

corruptible soit revêtu de **l'incorruptibilité**, et que ce **corps mortel** soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La **mort** est engloutie en **victoire**. O mort ! Où est ton aiguillon ? O enfer [le séjour des morts] ! Où est ta victoire ? » Ce beau verset détruit à tout jamais la malédiction de souffrir en enfer (selon les catholiques et la plupart des protestants, ainsi que selon les musulmans) durant l'éternité !

Mais où seront ceux qui se trouveront **encore vivants** lors de la venue de Christ ? Cachés dans un lieu de refuge, comme certains groupes religieux veulent le faire croire ? « Et alors ils verront venir le Fils de l'homme sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez **en haut**, et levez la tête [vers le ciel], parce que votre délivrance approche » (Luc 21:27-28). Le Seigneur : « enverra Ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront **Ses élus des quatre vents**, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout » (Matthieu 24:31). Les élus seront un peu partout dans le monde en train d'évangéliser pour Christ, **sous Sa protection directe**. Voilà ce que nous lisons dans Matthieu 24:40-41 : « Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée. » Alors, veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra.

Lors de la consécration du temple, Salomon a déclaré, dans sa prière : « Et maintenant, ô Dieu d'Israël, je t'en prie, que la parole que tu as adressée à ton serviteur David, mon père, soit ratifiée. Mais serait-il vrai que Dieu habitât sur la terre ? Voici, les cieux, même les cieux des cieux, ne peuvent te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie ! » (1 Rois 8:26-27). Dans les Saintes Écritures, le **premier ciel**, où les oiseaux volent et où nous voyons les nuages qui arrosent la terre, est bien connu de nous tous. Au-delà de notre atmosphère toutefois, se trouve un **deuxième ciel** où nous voyons le reste de l'univers avec ses étoiles et ses galaxies. C'est de ce ciel dont il est question dans Genèse 1:14-15, lorsque Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans **l'étendue des cieux**, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi. »

Mais Paul nous parle d'un **troisième ciel** où le trône même de Dieu se situe, et d'où Il : « *doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, [et] qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16). C'est également dans **ce ciel**, où Paul, dans **une vision** : « *Fut ravi dans le paradis, et y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer* » (2 Corinthiens 12:4). Des prophéties ahurissantes et étonnantes qu'il nous a dévoilées seulement à la fin de son ministère avant de mourir décapité. Donc, Paul avait reçu de Jésus certaines prophéties avant même que Jean les ait reçues sur l'île de Patmos et que nous les découvriions dans l'Apocalypse.

Voilà pourquoi le mot « ciel », en hébreu, est *shamayim*, un mot indiquant le singulier ou le pluriel, souvent traduit, selon le contexte, « ciel » aussi bien que « cieux ». Comme je l'ai dit, le concept de trois cieux s'applique aussi à quelque chose de futur. Rappelons que, dans 2 Pierre 3:5-7, le chef des apôtres déclare : « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies.* » Puis, au verset 13, Pierre ajoute : « *Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite.* » Donc, des cieux à **trois époques différentes**.

Tout démontre que le troisième ciel est l'endroit où se situe **le trône de Dieu** depuis toujours, étant officiellement et chronologiquement **le premier**, avant la Création. C'est de ce ciel dont discourt Paul en parlant de Jésus, lorsqu'il déclare : « *C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses* » (Éphésiens 4:8-10). Ce ciel est au-delà de toutes les étoiles et des galaxies, une lumière inaccessible, habité par Dieu que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir**.

Un jour, cependant, un phénomène extraordinaire va se produire sur cette terre, car, dans Apocalypse 21:2-3, nous lisons : « *Et moi Jean je vis la sainte cité, la **nouvelle Jérusalem**, qui descendait du ciel **d'auprès de Dieu**, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et **il habitera avec eux** ; ils seront Son peuple, et Dieu sera **lui-même** avec eux, **il sera leur Dieu**.* » Puis : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront Sa face, et Son nom sera sur leurs fronts* » (Apocalypse 22:3-4). Le trône de Dieu Lui-même sera établi sur **cette terre-ci** purifiée par le feu, et nous serons éternellement avec Lui. Alors, les : « *Royaumes de la terre, chantez à Dieu ! Psalmodiez au Seigneur (Sélah), à Celui qui s'avance porté sur les **cieux des cieux**, les cieux éternels ! Voici, il fait retentir sa voix, sa puissante voix. **Rendez la force à Dieu** ! Sa majesté est sur Israël, sa force est dans les nues. De tes sanctuaires, ô Dieu, tu te montres redoutable. C'est lui, le Dieu d'Israël, qui donne force et puissance au peuple. Béni soit Dieu !* », nous déclare Psaume 68:33-36. Voilà l'honnêteté des Écritures.

Cependant, avant d'apprendre cette honnêteté, il va falloir que l'humanité apprenne certains principes de la vie. Dans Marc 7:10-13, nous lisons : « *Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort ; mais vous, vous **ajoutez** : A moins qu'il n'ait dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont je pourrais t'assister est corban, c'est-à-dire, un **don consacré à Dieu**. Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère ; **anéantissant** la parole de Dieu par votre tradition (le Talmud), que vous avez établie ; et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.* » Jésus avait déclaré ces dures paroles pour avertir les scribes et les pharisiens qui avaient changé les paroles simples et claires des enseignements des Écritures, par plusieurs « interprétations » afin d'ignorer les Paroles divines et enseigner à la place des choses qui faisaient leur affaire.

Le Seigneur Jésus a toujours utilisé les **Écritures littéralement** comme ayant autorité divine, et nous devrions également agir de même. Jésus enseignait que chaque mot était véritable et plein d'autorité. « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces*

plus petits commandements, et qui aura **ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura **observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux », nous assure Jésus dans Matthieu 5:18-19. Jésus a également déclaré que : « *l'Écriture ne peut être rejetée* » (Jean 10:35).

Les sceptiques pourraient dresser certains malaises face à la Bible, les évolutionnistes iront jusqu'à ridiculiser le récit de la création, les pécheurs pourraient en général s'éloigner de Ses contraintes morales, mais le fait incontestable demeure que les Écritures ne peuvent être brisées ou rejetées ! Jésus a Lui-même déclaré que : « *Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, **a son juge** ; la parole que j'ai annoncée, c'est **elle qui le jugera au dernier jour**. Car je n'ai point parlé par moi-même, mais le Père, qui m'a envoyé, **m'a prescrit ce que je devais dire** et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a dites* » (Jean 12:48-50). Jésus est Lui-même la Parole vivante de Dieu, et nous ne devrions jamais tenter de changer la Parole inspirée de Dieu par Son Esprit.

À bien y penser, Jésus était là lorsque l'Ancien Testament fut écrit, parce qu'Il a Lui-même été Son Auteur. Donc, Jésus n'a jamais questionné leur authenticité, et nous devrions agir dans le même sens aussi. Néanmoins, plusieurs chrétiens intellectuels suivent présentement l'exemple des pharisiens, plutôt que celui de Christ, en tentant de modifier les Écritures pour leur **propre bien**. Mais l'apôtre Pierre nous dit, dans 2 Pierre 3:15-16 : « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur **est votre salut**, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes ignorantes et mal assurées tordent, comme les autres écritures, à leur **propre perdition**.* »

Dieu nous a parlé clairement dans Sa Parole. C'est alors notre responsabilité de croire et de faire selon Sa Parole. Tout comme Job a cru lorsque Dieu lui a parlé dans Job 38:4-11, lui déclarant : « *Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a*

*posé la pierre angulaire, quand les **étoiles du matin** poussaient ensemble des cris de joie, et les **filis de Dieu**, des acclamations ? Et qui renferma la mer dans des portes, quand elle sortit en s'élançant du sein de la terre ; quand je lui donnai la nuée pour vêtement, et l'obscurité pour langes ; quand j'établis ma loi sur elle, quand je lui mis des verrous et des portes, et que je lui dis : Tu viendras jusqu'ici, et tu n'iras pas plus loin ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ? »*

Il est très important de réaliser qu'il y avait des chants au moment de la création. Les anges, les étoiles du matin, poussaient ensemble des cris de joie, et les fils de Dieu, des acclamations. Et cette belle scène s'est passée bien avant la recréation de la terre par Dieu, afin d'accommoder les humains, créés à l'image de Dieu. Le premier chant par les humains est mentionné au moment de la délivrance d'Israël des mains de pharaon, et il fut composé par Moïse. Je vous cite ce merveilleux cantique au complet.

Dans Exode 15:1-21 nous lisons :

« Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Éternel, et ils dirent : Je chanterai à l'Éternel, car il s'est hautement élevé. Il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier. L'Éternel est ma force et ma louange : il a été mon libérateur. Il est mon Dieu, je le glorifierai ; il est le Dieu de mon père, je l'exalterai. L'Éternel est un vaillant guerrier ; son nom est l'Éternel. Il a jeté dans la mer les chars de Pharaon et son armée ; et l'élite de ses combattants a été plongée dans la mer Rouge. Les flots les ont couverts ; ils sont descendus au fond des eaux, comme une pierre. Ta droite, ô Éternel, est magnifique en force. Ta droite, ô Éternel, écrase l'ennemi. Par la grandeur de ta majesté, tu renverses tes adversaires. Tu envoies ta colère, elle les consume comme le chaume. Au souffle de tes narines les eaux se sont amoncelées ; les courants se sont arrêtés comme une digue ; les flots ont gelé au cœur de la mer. L'ennemi avait dit : Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai le butin ; mon âme s'assouvira sur eux, je tirerai l'épée, ma main les détruira. Tu as soufflé de ton haleine : la mer les a couverts ; ils ont roulé comme le plomb, au fond des eaux puissantes. Qui est comme toi, parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable dans les louanges, opérant des merveilles ? Tu as étendu ta droite ; la terre les engloutit. Tu as conduit par ta miséricorde ce peuple que tu as racheté ; tu l'as dirigé par ta force vers ta sainte demeure. Les peuples

l'entendent, et ils tremblent ; l'effroi saisit les habitants de la Palestine. Alors les princes d'Édom sont troublés ; le tremblement saisit les puissants de Moab ; tous les habitants de Canaan désespèrent. La frayeur et l'épouvante tomberont sur eux ; par la grandeur de ton bras, ils deviendront muets comme la pierre, jusqu'à ce que ton peuple, ô Éternel, ait passé ; jusqu'à ce qu'il ait passé, le peuple que tu as acquis. Tu les introduiras et tu les planteras sur la montagne de ton héritage, au lieu que tu as préparé pour ta demeure, ô Éternel, au sanctuaire, Seigneur, que tes mains ont établi. L'Éternel régnera éternellement et à toujours. Car les chevaux de Pharaon, avec ses chars et ses cavaliers, sont entrés dans la mer ; et l'Éternel a fait retourner sur eux les eaux de la mer ; mais les enfants d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer. Et Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit dans sa main le tambourin, et toutes les femmes sortirent après elle, avec des tambourins et en dansant. Et Marie répondait à ceux qui chantaient : Chantez à l'Éternel, car il s'est hautement élevé ; il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier. »

Il est donc très significatif que le dernier chant mentionné dans la Bible est cité par Jean dans Apocalypse 15:2-4, où, dans une vision, il nous déclare : « *Je vis aussi comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se **tenaient sur la mer de verre**, ayant les harpes de Dieu. Et ils chantaient **le cantique de Moïse**, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu **Tout-Puissant** ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ? Car tu es le seul Saint ; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés. »*

Ce chant des saints nous ramène au chant de Moïse, puisque leur délivrance de Pharaon fut spirituellement un type de la victoire sur la Bête et le Faux Prophète des derniers temps. Cependant, ce chant doit être combiné avec le chant dédié à l'Agneau, le **nouveau chant** des saints, dans Apocalypse 5:8-10, où nous lisons : « *Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquelles sont les prières des Saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute*

langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits **rois et sacrificateurs à notre Dieu** ; et nous régnerons sur la terre », en louant le Seigneur pour Sa rédemption accordée par Son sang comme substitution à nos péchés.

Ces trois cantiques doivent sûrement fonder les thèmes de la musique chrétienne, car ils nous viennent de la Bible. Ils sont louables, car ils nous réfèrent au passé, au présent et aux œuvres futures de Christ dans le Millénium et au-delà, soutenant toute chose par **la puissance de Sa Parole** (Hébreux 1:3). Voici l'œuvre de Dieu qui, pour Paul, aurait commencé à Philippes. Regardons ensemble ce que Paul a écrit dans Philippiens 1:1-6 : « *Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les Saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Je rends grâce à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ.* »

L'Église à Philippes, petite ville de la région de la Macédoine, fut fondée lors des voyages missionnaires de Paul. Il y avait été appelé lors d'une vision : « *Et Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile* » (Actes 16:9-10). Le ministère européen avait commencé par la conversion de Lydie. Car : « *une certaine femme, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu, écoutait ; et **le Seigneur lui ouvrit le cœur**, pour faire attention aux choses que Paul disait. Et quand elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous fit cette prière : Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et y demeurez ; et elle nous y obligea* » (Actes 16:14-15).

Ayant ouvert une porte devant Paul, Dieu lui permit de faire un miracle : « *Or, comme nous allions à la prière, une servante qui avait un **esprit de Python**, et qui procurait un grand profit à ses maîtres **en devinant**, nous rencontra. Ayant suivi Paul et nous, elle s'écria en disant : Ces hommes sont des **serviteurs du Dieu** très*

haut, qui vous **annoncent la voie du salut**. Elle fit cela pendant plusieurs jours ; mais Paul, en étant importuné, se retourna, et dit **à l'esprit** : Je te commande au nom de Jésus-Christ, de **sortir de cette fille**. Et il en sortit au même instant » (Actes 16:16-18). Vous avez ici la **façon d'exorciser** une personne dans la véritable Église. Notez que Paul s'adresse directement **au démon** qui possédait cette sorcière. De beaucoup différent de ce qu'on nous présente dans les films de nos jours !

Tout le monde devait se réjouir en voyant cet exorcisme. « Mais ses maîtres, voyant qu'ils avaient **perdu l'espérance de leur gain**, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique, devant les magistrats. Et les ayant menés aux préteurs, ils leur dirent : Ces hommes troublent notre ville ; ce sont des Juifs, et ils **enseignent une manière de vivre** qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de suivre, à nous qui sommes **Romains**. Alors la foule se souleva contre eux, et les préteurs, ayant fait déchirer leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement » (Actes 16:19-23).

C'était l'occasion pour Dieu de faire un autre miracle. Car, dans Actes 16:24-30, nous pouvons lire : « Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra leurs pieds dans des entraves. Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, **chantaient les louanges de Dieu**, et les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés, et en même temps **toutes les portes furent ouvertes**, et les **liens de tous furent rompus**. Alors le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et **allait se tuer**, croyant que les prisonniers s'étaient sauvés. Mais Paul d'une voix forte s'écria : Ne te fais point de mal ; car nous sommes tous ici. Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant **se jeta aux pieds** de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? »

Lorsque le cœur d'une personne est touché **par Dieu**, le converti demande immédiatement ce qu'il faut faire pour être sauvé. Alors, Paul et Silas lui dirent : « Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui **annoncèrent la parole du Seigneur**, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et

*les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, **il lava leurs plaies** ; et il fut **aussitôt baptisé, lui et tous les siens**. Et les conduisant dans son logement, il leur servit à manger ; et il se réjouit de ce qu'il avait cru en Dieu, avec toute sa famille. Le jour étant venu, les préteurs lui envoyèrent dire par les licteurs : Relâche ces hommes-là. Aussitôt le geôlier rapporta ces paroles à Paul, et lui dit : Les préteurs ont envoyé pour vous faire relâcher ; sortez donc maintenant, et allez en paix » (Actes 16:31-36).*

Peu après, Paul se rendit en Thessalonique, à Bérée et à Athènes, où il rencontra beaucoup de difficultés et de persécution. Néanmoins, le travail qu'il avait commencé à Philippiques se poursuivait graduellement dans tout le continent. Et l'épître très personnelle que Paul écrivit à l'Église philippienne contient quelques-unes des plus importantes doctrines de toutes les Écritures concernant Christ et notre vie victorieuse en Christ. Le souverain plan divin incluait l'Europe. Dieu a vu à ce que les empêchements gouvernementaux, ainsi que l'opposition personnelle, fussent anéantis. Aujourd'hui, plusieurs chrétiens retracent leurs ancêtres en Europe.

De grands mouvements évangéliques, ainsi que leurs missions mondiales d'évangélisation retracent leurs racines en Europe. La préservation par Dieu de Ses Écritures s'est faite là aussi, car Dieu avait décidé que la prédication de Sa Parole commencerait également par l'Église occidentale. Aujourd'hui, plusieurs chrétiens se tournent vers Christ dans le monde entier ; cependant, c'est à Philippiques que le témoignage fidèle a commencé par la prédication pleine de sacrifices de Paul et de Silas concernant **la bonne nouvelle à propos de Jésus-Christ et de Son œuvre de salut**.

D.559 - Libéré de la culpabilité



Par Joseph Sakala

Êtes-vous parfois obsédés par des élans de culpabilité ? Avez-vous parfois au dedans de vous le sentiment d'avoir fait du mal, ce qui vous donne des pensées de honte et d'infériorité ? Rassurez-vous, car vous n'êtes pas les seuls ! Mais pourquoi, en tant qu'humains, serions-nous obligés de nous sentir coupables ? La psychologie moderne ne nous conseille-t-elle pas de chasser tout sentiment de culpabilité afin d'être libre ? Or, la réalité est que la culpabilité joue un rôle vital dans le Plan de Dieu. Quel est ce rôle, et comment doit-on réagir face à la culpabilité ? La culpabilité est définie comme l'état dans lequel nous nous trouvons après avoir commis une offense, un crime, une violation, ou le mal, spécialement contre une loi morale ou pénale. C'est de comprendre que nous avons la responsabilité d'avoir fait quelque offense, crime ou mal et d'en ressentir du remord.

La culpabilité est alors une réaction naturelle et humaine dans le fait d'avoir brisé une loi. Lorsqu'un individu brise une loi du code de la route, il est **coupable** d'avoir brisé cette loi de la route. La même chose est vraie lorsque nous brisons une loi spirituelle de Dieu. Dès que nous la brisons, nous en ressentons l'état de responsabilité. Et quelle est cette responsabilité ? Il y a environ 2 000 ans de cela, la Parole de Dieu (Jean 1:1-3, 14), le Logos ou le Porte-parole s'est dépossédé de Son immortalité, est né d'une femme vierge qui enfanta un Fils et qui fut nommé

EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS (Matthieu 1:23).

Il S'appelait Jésus-Christ (Sauveur-Oint), et Il est entré dans ce monde pour plusieurs raisons dont la première fut de mourir d'une mort ignoble, aux mains des humains guidés de façon malsaine, mais qu'Il avait pourtant Lui-même créés. Pourquoi cette mort ? Afin d'effacer la pénalité pour chaque péché commis par chaque être humain ayant déjà existé et pour tous ceux qui devaient naître par la suite. Dans la Bible, nous pouvons lire : « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le **pardon des péchés** commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a **la foi en Jésus*** », nous déclare Paul, dans Romains 3:23-26.

Voilà la triste réalité. Tous ont péché et, parce que tous ont péché, tous ont **contribué à la mort** de notre Sauveur Jésus-Christ. La culpabilité que nous ressentons lorsque nous brisons un commandement de Dieu est simplement là parce que nous sommes responsables d'avoir enfreint la loi de Dieu avec chaque transgression. 1 Jean 3:4-5 nous dit : « *Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car le péché est **une transgression de la loi**. Or, vous savez que Jésus-Christ **a paru pour ôter nos péchés**, et qu'il n'y a point de péché en lui.* » Alors, que pouvons-nous faire pour nous débarrasser de la culpabilité que nous traînons avec nos péchés antérieurs ?

La réponse se trouve dans le message que Christ est venu prêcher. Dans Marc 1:14-15, nous lisons : « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, **prêchant l'évangile du royaume de Dieu**, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. **Repentez-vous et croyez à l'Évangile.*** » Jésus est venu en prêchant à l'humanité entière de se repentir. Mais que veut dire « se repentir » ? Le mot grec pour « repentir » est *metanoeo* qui signifie simplement « penser autrement après ».

Regardons ensemble ce qui arriva au Jour de la Pentecôte, lorsque Pierre, rempli du

Saint-Esprit, a déclaré ceci à tous ceux qui étaient réunis à Jérusalem : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que **vous avez crucifié**. Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : **Hommes frères, que ferons-nous** ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit **baptisé au nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera* » (Actes 2:36-39).

La psychologie nous enseigne d'innombrables méthodes pour nous nettoyer l'esprit de notre état de culpabilité, mais la vérité demeure que, si nous sommes coupables, c'est parce que nous avons péché contre Dieu. Le roi David avait compris cela : « *(Lorsque Nathan le prophète vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Shéba.) O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, **et nettoie-moi de mon péché** ! Car je connais mes transgressions, et **mon péché est toujours devant moi**. J'ai péché contre toi, **contre toi seul**, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras* » (Psaume 51:2-6).

Donc, nos péchés sont contre **Dieu seul**, et Lui seul peut nous dégager de la responsabilité que nous portons concernant la mort de Christ. Alors, s'il y a un péché qui vous culpabilise, allez vers Dieu et criez pour obtenir votre pardon, et vous serez libérés. Car le signe évident que vous êtes repentant et que vous n'avez pas commis **le péché impardonnable** vous viendra de Dieu Lui-même et rassurera votre cœur à propos de la raison pour laquelle Christ est mort.

Dans 1 Corinthiens 15:3-8, Paul nous déclare : « *Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de **plus de cinq cents frères**, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, et puis à tous les apôtres ; et après tous, il m'est apparu à moi aussi comme à un avorton.* » Toutes ces

personnes avaient vu le Christ à la suite de Sa résurrection. Notez comment Paul rend hommage à **Jacques**, le fils d'Alphée, qui fut un des premiers à mourir aux mains de Néron lors de la persécution qu'il a menée contre les saints de Dieu.

Ce passage est souvent considéré comme le passage qui définit **l'Évangile**, en déclarant la grande vérité que Christ est mort pour nos péchés ; ensuite, qu'Il fut mis en tombe, mettant beaucoup l'emphase sur Sa résurrection qui fut aussi une résurrection physique et pas seulement spirituelle, et qu'Il a été vu par plusieurs témoins. Il est fort intéressant de noter que le verset 1 de 1 Corinthiens 15, qui nous présente l'Évangile, est un des endroits parmi la centaine de mentions dans le Nouveau Testament où le mot grec est traduit par « Évangile ». Cependant, le passage ne nous dit pas pourquoi Jésus est mort pour nos péchés.

Ce n'était pas simplement pour payer la rançon en vue de nous offrir le salut et nous rendre heureux. Il y a, en effet, de nombreuses références sur Sa mort offerte en substitution pour nous. Elles nous indiquent **pourquoi** Christ est mort pour nous et pour notre salut. Par exemple, Christ : *« est mort pour tous, afin que ceux **qui vivent**, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais **pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux**. C'est pourquoi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; si même nous avons connu Christ **selon la chair**, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a **réconciliés avec lui par Jésus-Christ**, et qui nous a confié le ministère de la **réconciliation**. Car **Dieu était en Christ**, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous **la parole de la réconciliation** »* (2 Corinthiens 5:15-19).

Considérez également Galates 1:4-5, où Christ : *« ...s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de **nous retirer de ce siècle corrompu**, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen. »* Le témoignage de Pierre établit que Jésus : *« ...a porté **nos péchés en son corps** sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant **retournés au Pasteur** et à l'Évêque de vos âmes »* (1 Pierre 2:24-25). Jean nous

rend ce témoignage que : « *L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous **vivions par lui**. En ceci est l'amour, c'est que **ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est Lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés**. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4:9-11).*

Il y a plusieurs autres versets qui nous témoignent que Christ n'est pas seulement mort pour sauver nos âmes, mais pour que nous Lui servions d'ambassadeurs. « *Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu **exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:20). Sommes-nous vraiment Ses ambassadeurs d'après notre comportement ? Et Dieu nous a donné **ce pouvoir** afin de Le glorifier ici, maintenant, sur cette terre. C'est pourquoi Christ nous dit aussi : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le TOUT-PUISSANT* » (Apocalypse 1:8). Alors, n'ayons pas crainte de prêcher cela au monde entier !*

Dans le dernier livre de la Bible, nous voyons la confirmation du « Je Suis » par le Christ glorifié Lui-même, tout en nous parlant de Sa victoire ultime sur la méchanceté de ce monde. Par contre, dans les Psaumes, la déclaration du « Je Suis » par Christ nous parle prophétiquement de Ses souffrances. Les voici, ces Psaumes messianiques, tous écrits mille ans avant l'apparition de Christ. Pourtant chaque Psaume cité dans le Nouveau Testament fut accompli par Christ. « *Mais moi, je suis un ver, et non un homme ; l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple* » (Psaume 22:7).

Jésus Se compare ici à la femelle du « ver rose » qui se laisse mourir afin que ses petits survivent. En faisant cela, son corps dégage un liquide rose qui nourrit et protège ses petits. Cela a certainement été accompli par Jésus qui a donné Sa vie afin que Ses enfants soient protégés et sauvés. Quelle magnifique manifestation d'humilité et d'amour de Celui qui nous a tous créés ! Dans Psaume 40:18, nous lisons : « *Pour moi, je suis affligé et misérable ; le Seigneur aura soin de moi. Tu es mon aide et mon libérateur. Mon Dieu, ne tarde point !* » En contraste aux souffrances de Christ, il y a certainement des gloires qui suivront. Mais Jésus Se

proclame le « Je Suis », comme nous pouvons le constater dans Apocalypse 1:11 : « Qui disait : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; ce que tu vois, écris-le dans un livre et l'envoie aux sept Églises qui sont en Asie, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée », dit Jésus à Jean.

Jésus S'identifie également, dans Apocalypse 1:17-18, devant Jean qui dit : « Or, quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier, celui qui est vivant ; et j'ai été mort, et voici **je suis vivant** aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort. » Nous le voyons aussi dans Apocalypse 21:6-7 où Jésus déclare : « C'en est fait ; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de la source **d'eau vive** à celui qui a soif. Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »

Et finalement, dans Apocalypse 22:13, Jésus nous rassure : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à **l'arbre de vie**, et d'entrer par les portes dans la ville ! » Celui qui est toujours existant, le « Je Suis », le Seigneur Jésus-Christ, Qui a créé toutes choses, vaincra pour faire toutes choses nouvelles éternellement. Regardons maintenant ensemble deux étonnants témoignages de Sa part : « Et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort. Écris les choses que tu as vues, celles qui sont et celles qui doivent arriver après celles-ci » (Apocalypse 1:18-19).

Et l'autre déclaration dans Apocalypse 22:16 : « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, **l'étoile brillante du matin**. » Donc, Jean, qui avait reçu la vision apocalyptique (car **ses épîtres** furent écrites après la rédaction de l'Apocalypse), nous dévoile, dans 1 Jean 1:3-4 : « Ce que nous avons vu et entendu, **nous vous l'annonçons**, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite. » C'est la merveilleuse raison pour laquelle Dieu nous a **adoptés**.

« Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6). « De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle » (1 Corinthiens 1:7-9).

Jésus pria ainsi, dans Jean 17:1-7 : « Puis levant les yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ; selon que tu lui as donné **pouvoir sur toute chair**, afin qu'il **donne la vie éternelle** à tous ceux que tu lui as donnés. Or, c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, **toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé**. Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'ouvrage que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, glorifie-moi, Père, auprès de toi, de la gloire que **j'avais auprès de toi, avant que le monde fût**. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde ; ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Ils ont connu maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi. »

Mais regardez maintenant ce que Jésus déclare, dans Jean 17:8-11 : « Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont connu véritablement que **je suis venu de toi**, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Je prie pour eux ; **je ne prie pas pour le monde**, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils **sont à toi**. Et tout ce qui est à moi, est à toi, et ce qui est à toi, est à moi, et **je suis glorifié en eux**. Et je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils **soient un, comme nous**. » Nos esprits peuvent à peine saisir la profondeur de ces paroles. « Mais si nous marchons **dans la lumière**, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7).

La nature de la lumière dans l'univers nous donne des indices : la lumière est interchangeable ; on ne peut pas faire une lumière ténébreuse. La lumière expose tout,

elle révèle tout et amène tout vers la clarté. La lumière maintient **tout en vie**. Hébreux 1:3 nous dévoile que Jésus était : « *la splendeur de sa gloire [celle de Dieu] et l'empreinte de sa personne, et **soutenant toutes choses par sa parole puissante***. » Voilà comment Jésus soutient toutes choses, Il n'a pas besoin de gravité ; le mot gravité n'existe pas dans la Bible. La nature des ténèbres est également très instructive. Les ténèbres sont repoussées par la plus petite étincelle de lumière. Tout ce que les ténèbres recouvrent est caché dans l'obscurité. Les ténèbres peuvent même tuer **la vie**.

Cependant, Proverbes 4:18-19 nous rassure : « *Mais le sentier des justes est comme la **lumière resplendissante**, dont l'éclat augmente jusques à ce que le jour soit dans sa perfection. La voie des méchants est comme l'obscurité ; ils ne voient point ce qui les fera tomber.* » Regardons ce que Dieu nous dévoile, par la bouche de Son prophète Esaïe : « *Je ferai marcher les aveugles par un chemin qu'ils ne connaissent pas ; je les conduirai par des sentiers inconnus ; je changerai devant eux **les ténèbres en lumière**, et les lieux montueux en plaine. Je leur ferai cela, et ne les abandonnerai point* » (Esaïe 42:16).

« *Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à **la possession du salut** par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous **vivions ensemble avec lui*** », nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 5:8-10. « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des **enfants de lumière** ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur* » (Éphésiens 5:8-10).

Car c'est Dieu : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la **rémission des péchés**. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures.* » nous confirme Paul, dans Colossiens 1:13-15. « *Cependant, ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret* », nous dit Paul, dans Éphésiens 5:11-12. Au contraire, soyons de ceux qui

déclarent au Seigneur : « A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la splendeur, car tout ce qui est dans **les cieux et sur la terre t'appartient**. A toi, Éternel, est le règne, et tu t'élèves **en souverain** au-dessus de tout. La richesse et la gloire viennent de toi, tu as la domination sur tout; la force et la puissance sont en ta main, et en ta main est le pouvoir d'agrandir et de fortifier toutes choses » (1 Chroniques 29:11-12).

Ceci est une des grandes vérités des Écritures. Car, originellement, elle faisait partie de la prière du roi David au moment du couronnement de Salomon comme son successeur. Puisque David et Salomon furent les deux plus grands rois d'Israël, et sûrement deux des plus grands rois du monde de leur époque, David a rendu témoignage que le Seigneur Lui-même était le véritable Roi, non seulement d'Israël, mais également des cieux et de la terre. Il est la Tête, le Roi Suprême de tout. C'est donc la première fois dans les Écritures que nous voyons un si grand témoignage d'adoration.

Jésus Lui a aussi rendu un grand témoignage lorsqu'Il a inclus dans Sa prière au Père : « Car à Toi appartiennent **le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen !** » (Matthieu 6:13). Dans le monde moderne, cependant, très peu de gens Lui rendent témoignage en tant que Roi de la Création, excepté une toute **petite minorité**. La plupart croit que l'univers est le résultat d'une évolution aveugle et que **l'homme en est le roi**. Mais la prière de David a fait écho jusque dans Apocalypse 4:10-11 où : « Les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et **ils adoraient** celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par **ta volonté** qu'elles existent, et ont été créées. »

Mais un jour, nous verrons : « les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prostern[ant] sur leurs faces, et adorè[ant] Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu **Tout-Puissant**, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que **tu es entré dans ton règne** » (Apocalypse 11:16-17). Cette déclaration nous annonce l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre avec Jésus et Ses Saints qui domineront sur toutes les nations.

Rendons gloire et honneur à Dieu qui établira Son Royaume sur la terre, ce qu'Il avait jadis révélé aux hommes. « *Alors il leur parlera dans sa colère ; il les épouvantera dans son courroux. Et moi, dira-t-il, j'ai sacré Mon Roi, sur Sion, ma montagne sainte. Je publierai le décret de l'Éternel ; il m'a dit : Tu es mon fils ; aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les bouts de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme un vase de potier. Maintenant donc, ô rois, ayez de l'intelligence ; recevez instruction, juges de la terre. Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. **Rendez hommage au Fils**, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. Heureux tous ceux qui se confient en lui !* » (Psaume 2:5-12). Quel beau témoignage fait ici par David à Jésus son Seigneur !

Lors de ce jour, il n'y aura plus aucun anathème, car Jésus sera là, et Ses serviteurs Le serviront. Dans Jean 17:24-26, Jésus avait prié au Père en Lui disant : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, **où je serai**, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait **connaître ton nom**, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que **moi-même je sois en eux**.* »

Voilà l'essence même de la prière que Jésus adressa au Père juste avant Son arrestation et Sa crucifixion. Lorsque nous entendons Sa prière, nous pouvons reculer dans le temps et constater le grand amour indescriptible du Père pour Son Fils bien-aimé et pour ceux à qui Jésus fera connaître Son Nom, afin que « *l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que **moi-même je sois en eux*** » (Jean 17:26). C'est de cet amour que jaillit l'amour marital, l'amour maternel, l'amour fraternel, l'amour pour son pays, l'amour pour ses amis, l'amour pour tous ceux qui sont présentement perdus et tout autre amour véritable et louable.

Il est donc approprié que la toute première mention de l'amour se trouve dans l'Ancien Testament où, dans Genèse 22:1-3 : « *Il arriva, après ces choses, que Dieu éprouva Abraham, et il lui dit : Abraham ! et il répondit : Me voici. Et il dit : Prends ton fils, ton unique, **celui que tu aimes**, Isaac, et va-t'en au pays de Morija, et là*

*offre-le en holocauste, sur une des montagnes que je te dirai. Et Abraham se leva de bon matin, bâta son âne, prit deux de ses serviteurs avec lui, et **Isaac son fils** ; il fendit du bois pour l'holocauste ; puis il partit et s'en alla vers le lieu que Dieu lui avait dit. »*

Et la première référence à l'amour dans le Nouveau Testament fut lors du baptême de Jésus, dans Matthieu 3:14-17 : « *Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin **d'être baptisé par toi**, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le moment ; car c'est ainsi qu'il nous convient **d'accomplir** tout ce qui est juste. Alors, il ne s'y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit **l'Esprit de Dieu descendant** comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils **bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir. »*

Dans les deux cas, notez bien que le fils est appelé **bien-aimé**. Cependant, dans les deux cas, le père et le fils sont prêts à s'approcher de l'autel du sacrifice afin que la volonté de Dieu soit faite, de manière à ce que le salut soit disponible pour les **pécheurs perdus**. « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? **Qui accusera les élus de Dieu** ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et **il intercède** aussi pour nous »*, nous déclare Paul, dans Romains 8:32-34. Donc si vous êtes à Christ, vous est libéré de toute culpabilité.

D.558 - Les trois apparitions de Christ

3

Par Joseph Sakala

Dans Hébreux 9:24, nous lisons : « *Car Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, **image** du véritable, mais dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous **devant la face de Dieu**.* » Malgré que nous croyions normalement aux deux apparitions de Christ, une fois lors de Son premier avènement et l'autre lors de Son second avènement, le neuvième chapitre d'Hébreux nous réfère spécifiquement à **trois apparitions**, chacune impliquant un mot grec différent. En référence à Sa première apparition, nous lisons, dans Hébreux 9:25-26 : « *Non pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme chaque année le souverain sacrificateur entre dans le saint des saints avec un sang autre que le sien propre, puisqu'il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la création du monde ; mais à présent, à la consommation des siècles, il a **paru une seule fois pour abolir le péché**, en se sacrifiant lui-même.* »

Le mot utilisé ici est le même que dans 1 Jean 3:5 où nous pouvons lire : « *Or, vous savez que Jésus-Christ a **paru pour ôter nos péchés**, et qu'il n'y a point de péché en lui.* » Christ a paru pour abolir ou ôter le péché. Son second avènement est le sujet d'Hébreux 9:28 où le mot veut dire de se **montrer visiblement** : « *De même aussi Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, **apparaîtra** une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour le salut.* »

Mais il y a une **troisième apparition** mentionnée dans Hébreux 9, et celle-ci concerne l'apparition perpétuelle de Christ **devant la face de Dieu** en tant que notre Avocat. Ici, le mot utilisé veut dire « **informer Dieu** » en tant qu'Avocat de notre défense. Non seulement Christ est-Il mort pour nous, non seulement Christ viendra-t-Il nous chercher pour être avec Lui, mais maintenant Il est en train d'intercéder pour nous ! Ce travail de Christ nous est d'une importance vitale,

malgré que nous n'y pensions pas autant que Ses deux autres apparitions.

Cependant, cette apparition nous touche maintenant, chaque jour, et elle a une valeur incommensurable. Car : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si **quelqu'un a péché**, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* », nous déclare l'apôtre, dans 1 Jean 2:1-2. « *C'est pourquoi aussi, il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour **intercéder en leur faveur*** » (Hébreux 7:25). Mais nous avons, en tant que chrétiens, des choses à accomplir afin de nous qualifier pour l'arrivée prochaine de Son Royaume.

Ne vous posez plus la question à savoir ce qu'il nous faut faire si nous désirons nous qualifier pour ce Royaume. Regardons ensemble ce que Paul a écrit à l'Église de Thessalonique : « *Pour ce qui concerne l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous-mêmes vous avez appris de Dieu à **vous aimer les uns les autres** ; et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine ; mais nous vous exhortons, frères, à y **exceller de plus en plus**, et à vous étudier à vivre paisiblement, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé ; afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien* » (1 Thessaloniens 4:9-12).

La vie du chrétien engage son implication personnelle, mais également son réquisitoire interpersonnel. Chacun de nous est responsable de maintenir individuellement la bonne sorte de relation envers les autres, spécialement dans notre relation avec la fraternité chrétienne. Il y a un merveilleux mot grec (*allelon*) qui est souvent traduit par « envers les autres ». Paul nous en donne un exemple, dans Éphésiens 4:31-32, lorsqu'il nous commande : « *Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns **envers les autres**, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres, comme **Dieu vous a aussi pardonné en Christ.*** »

L'apôtre Pierre nous recommande : « Paissez le **troupeau de Dieu** qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, **vous remporterez** la couronne incorruptible de gloire. De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous » (1 Pierre 5:2-7).

« Quant à l'amour fraternel, soyez pleins de tendresse les uns pour les autres. Quant à l'honneur, prévenez-vous les uns les autres. Quant au zèle, ne soyez point paresseux. Soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur », nous déclare Paul, dans Romains 12:10-11. Il existe plusieurs autres admonitions, toutes formées autour de « les uns les autres ». Regardez bien ce que Paul nous recommande, dans Galates 5:12-14 : « Puissent ceux qui vous troublent être retranchés ! Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne prenez pas prétexte de cette liberté pour vivre selon la chair ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la charité. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, en celle-ci : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même**. »

« Frères, prenez garde que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, en se détournant du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant qu'il est dit : Aujourd'hui ; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre **première assurance**, » nous déclare Paul, dans Hébreux 3:12-14. Et prenons garde les uns aux autres pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.

« Exercez l'hospitalité les uns envers les autres sans murmures. Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, **au service des autres**, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce selon la force que **Dieu lui communique**, afin qu'en toutes choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui

appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen », nous exprime si bien le chef des apôtres, dans 1 Pierre 4:9-11. Finalement : « *Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi de Christ. Car, si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, **il se séduit lui-même**. Mais que chacun éprouve ses actions, et alors il aura sujet de se glorifier, pour lui-même seulement, et non par rapport aux autres ; car chacun portera son propre fardeau »*, nous atteste Paul, dans Galates 6:2-5.

Et dans les moments de tristesse, consolez-vous les uns les autres. « *Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais **à la possession du salut** par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. C'est pourquoi exhortez-vous les uns les autres, et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites aussi »* (1 Thessaloniens 5:9-11). « *Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ; car la prière fervente du juste a une grande efficacité »*, nous garantit Jacques, le demi-frère de Jésus, dans Jacques 5:16.

Mais l'admonition qui est de loin la plus fréquemment répétée est de s'aimer les uns les autres. Elle est commandée pas moins de quinze fois dans le Nouveau Testament. Ce qui prime d'abord et avant tout, c'est que c'est le **nouveau commandement** que Jésus Lui-même nous a donné. Regardez bien ce que Jésus nous déclare, dans Jean 13:34-35 : « *Je vous donne un commandement nouveau ; c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; que, comme **je vous ai aimés**, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à ceci que **tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples**, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »*

Or, cet amour devait se transmettre de génération en génération, et Pierre sentait la fin de sa vie approcher, selon ce que Jésus lui avait déclaré. Alors, pour rassurer les disciples dispersés, Pierre leur écrit en déclarant, dans 2 Pierre 1:10-14 : « *C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir **votre vocation et votre élection** ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous **sera pleinement accordée**. C'est pourquoi, je ne négligerai pas de vous rappeler sans cesse ces choses, quoique vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je crois qu'il est juste, aussi longtemps que **je suis dans cette tente**, de vous*

réveiller par mes avertissements, sachant que je quitterai bientôt cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. »

Ces disciples étaient persécutés de tous côtés et attaqués de l'intérieur par des faux ministres. Alors, Pierre leur commande d'affermir leur vocation et leur élection ; car en faisant cela, ils ne broncheraient jamais. Et comme il méditait sur sa mort, Pierre leur dit : *« Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître **la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ** ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père **honneur et gloire**, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire Suprême : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection »* (2 Pierre 1:15-17).

L'apôtre Paul prêchait également l'avènement de sa propre mort, dans 2 Corinthiens 5:1-5, où il déclare ouvertement : *« Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle, qui n'est point faite de main d'homme. Car nous gémissons dans cette tente, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile du ciel ; si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus. Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons sous le poids, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu qui nous a aussi donné **les arrhes de son Esprit**. »*

Car ce devait probablement être sa dernière opportunité de raffermir la vie des disciples croyants. Une fois auparavant, Pierre avait également fait face à la proximité de la mort. Dans Actes 12:1-3, nous lisons : *« En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par **l'épée Jacques, frère de Jean** ; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il **fit aussi arrêter Pierre**. »*

« Pierre était donc gardé dans la prison ; mais l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui. Et la nuit d'avant le jour où Hérode devait l'envoyer au supplice, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes ; et des gardes devant la

porte, gardaient la prison. Et voici, **un ange du Seigneur** survint, une lumière resplendit dans la prison, et l'ange, poussant Pierre par le côté, l'éveilla, en disant : Lève-toi promptement. Et les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'ange lui dit : Ceins-toi, et chausse tes sandales ; et il le fit. Puis l'ange lui dit : Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. Et Pierre, étant sorti, le suivait, sans savoir que **ce que l'ange faisait se fit réellement**, mais il croyait qu'il avait une vision. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit dans la ville, et elle **s'ouvrit à eux d'elle-même**. Et étant sortis, ils parcoururent une rue ; et aussitôt l'ange se retira d'avec lui » (Actes 12:5-10).

Nous ne pouvons que tenter de deviner quel impact ce miracle a pu avoir dans la vie de Pierre ainsi qu'au travers de son ministère. Mais nous savons que Pierre n'avait pas peur de mourir pour le Christ, son Seigneur. Le **Saint-Esprit** l'avait grandement transformé depuis sa trahison au jour de la crucifixion. En fait, et tel que prédit par le Seigneur Lui-même, la mort brutale de Pierre fut mentionnée dans Jean 21:18-19, où Jésus lui annonça : « *En vérité, en vérité je te le dis ; lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais lorsque tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et **te mènera où tu ne voudrais pas***. Or, il dit cela pour marquer **par quelle mort** Pierre glorifierait Dieu. Et après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi. » La tradition veut que Pierre ait été crucifié la tête en-bas durant la persécution de l'Église par Néron, glorifiant ainsi Dieu, par et au travers de sa mort. Mais ce n'est qu'une tradition qui n'est fondée que sur la spéculation.

Cependant, la grande préoccupation de Pierre concernait les croyants à qui il écrivait. Il avait même révélé qu'il avait un plan établi par lequel : « *j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses* » (2 Pierre 1:15). Puis, il termine son épître en disant : « *Je vous ai écrit en peu de mots par Silvain, qui est, comme je l'estime, un frère fidèle, vous exhortant et vous assurant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes. La communauté des élus qui est à Babylone, et Marc mon fils, vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de charité. La paix soit avec vous tous qui êtes en Jésus-Christ ! Amen* » (1 Pierre 5:12-14). C'est au travers de son disciple Marc que son travail allait se faire dans la dispersion, après la mort de Pierre. Que Dieu accorde à chacun de nous un ministère semblable, sans crainte aucune, jusqu'à la

fin.

Mais pour y parvenir, David nous déclare, dans Psaume 37:3-7 : « *Confie-toi en l'Éternel, et fais le bien ; habite la terre, et fais de la vérité ta pâture. Et prends ton plaisir en l'Éternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur. Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi. Demeure tranquille en regardant à l'Éternel, et t'attends à lui ; ne t'irrite pas contre celui qui vient à bout de ses desseins.* » Saupoudrées au travers de ce Psaume, nous découvrons plusieurs images qui nous assurent de la victoire de Dieu, non seulement dans Son Plan éternel, mais également dans la vie de Ses précieux saints.

La confiance demeure toujours à la base des caractéristiques de notre relation avec le Seigneur, et elle établit la fondation avec tout le reste. Le mot hébreu nous dévoile le sens de la confiance et de la fermeté, et il est souvent utilisé comme le moyen de s'appuyer sur Celui en qui nous avons confiance. Proverbes 3:5-8 nous donne une définition biblique de la confiance : « *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie point sur ta prudence. Considère-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel, et détourne-toi du mal. Ce sera la santé pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os.* »

Donc, juste le fait d'avoir confiance dans le Dieu de la création n'est pas assez. Il faut également faire « le bien ». L'épître entière de Jacques, dans le Nouveau Testament, est orientée sur ce thème. Dans Jacques 2:19-20, nous pouvons lire : « *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils en tremblent. Mais, ô homme vain ! veux-tu savoir que la foi **sans les œuvres**, est morte ?* »

Regardez ce que Jésus déclare à ceux qui ont bâti leurs églises **sur la terre et sans fondements**. Dans Luc 6:45-49, Jésus affirme que : « *L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme méchant tire de mauvaises choses du **mauvais trésor** de son cœur ; car c'est de **l'abondance du cœur que la bouche parle**. Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient*

à moi et qui écoute mes paroles, et qui les met en pratique. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement **sur le roc** ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et qui **ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle **est tombée**, et la ruine de cette maison-là a été grande. »

Depuis le commencement, Dieu regarde les humains et, dans Deutéronome 5:28-29 : « *l'Éternel entendit vos paroles pendant que vous me parliez ; et l'Éternel me dit : J'ai entendu les discours que ce peuple t'a tenus ; ils ont bien dit tout ce qu'ils ont dit. Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais !* » Si seulement les humains pouvaient se réjouir des bénédictions que Dieu leur accorde et embrasser le **Plan de Dieu** de tout leur cœur. Si nous voulons nous attendre aux bénédictions promises, alors nous devrions nous soumettre aux instructions de notre Seigneur, qui nous a déclaré : « *cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine* » (Matthieu 6:33-34).

Alors, fions-nous aux Paroles de Jésus. « *Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que **l'étoile du matin** se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une interprétation particulière. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le **Saint-Esprit**, ont parlé* » (2 Pierre 1:19-21).

Dans ce passage important, le chef des apôtres nous explique la source ultime de ses écrits. Pierre n'a pas simplement répété des fables apportées autrefois par la volonté humaine. Mais il enseignait des **vérités majestueuses** sur Jésus-Christ, car il a été Lui-même témoin oculaire de la manifestation de Sa gloire. Dans 2 Pierre 1:16-18, l'apôtre nous déclare : « *Car ce n'est point en suivant des fables composées avec*

artifice, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire Suprême : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne. »

Les trois disciples - Pierre, Jean et Jacques, choisis par Jésus Lui-même - ont été témoins de la gloire de Dieu. Lorsque Jésus : *« fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. En même temps, Moïse et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour Toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant leurs yeux, ils ne virent plus que **Jésus seul**. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme **soit ressuscité des morts** »* (Matthieu 17:2-9).

Mais Pierre avait amoindri l'importance de son propre témoignage, même si c'était parfaitement correct. Parce qu'il voulait rendre témoignage à la véritable **Parole de Dieu**, car la transfiguration confirmait plusieurs prophéties de l'Ancien Testament concernant Christ. Des prophéties déjà accomplies qui ne font qu'accroître notre confiance dans le reste des Écritures. Car les observations humaines, aussi véritables soient-elles, pourraient contenir des erreurs, tandis que la Parole inspirée par **l'Esprit Saint** est exacte. Les chrétiens doivent toujours se souvenir que la **Parole de Dieu écrite** est toujours plus certaine que les mémoires personnelles ou les impressions de ceux qui la prêchent selon leur propre compréhension.

Notre interprétation de la Parole ne devrait jamais être prise comme une validation de la Parole de Dieu. Au contraire, c'est la Parole de Dieu qui doit valider notre

interprétation. Si tous les pasteurs vérifiaient toute chose, il n'y aurait pas autant de confusion dans leur prédication de l'Évangile. L'Église primitive n'avait que peu de portions du Nouveau Testament, et elle se devait de vérifier tout ce qui lui était prêché par les faux pasteurs qui s'introduisaient dans les Églises, et Paul était perpétuellement en train de mettre les saints en garde contre de tels enseignants.

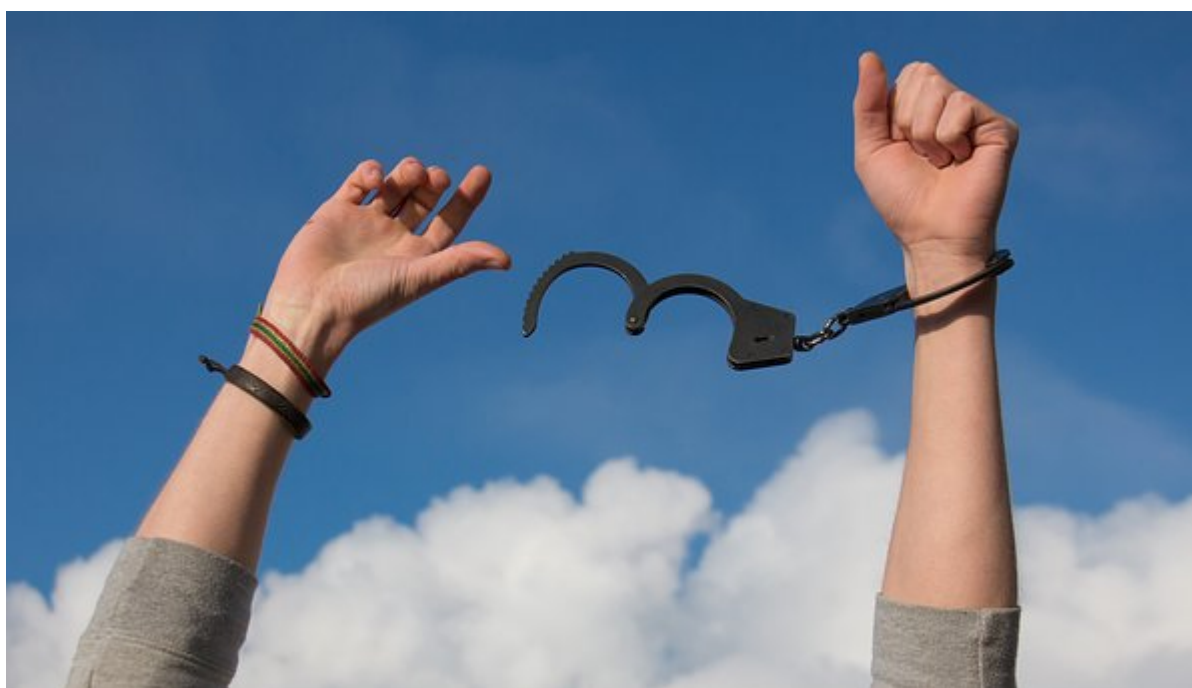
Regardons ensemble dans 2 Corinthiens 11:2-4 où Paul leur dit : « *Car je suis jaloux de vous d'une **jalousie de Dieu**, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une **vierge chaste**. Mais je crains que, comme le serpent **séduisit Ève** par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en **se détournant** de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât **un autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le **supporteriez** fort bien.* » Déjà au premier siècle, les ministres de Satan prêchaient que Jésus avait été créé, donc il n'était pas le véritable Dieu. Précisons que Son corps a bel et bien été créé, mais c'est le Dieu éternel qui habitait ce corps.

Donc, disaient-ils, Jean s'était trompé en écrivant : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole **était Dieu*** » (Jean 1:1). Alors, pour Jésus, connu également comme la Parole, créé par Dieu, on devait écrire Dieu avec un petit **d**. Je n'ai pas envie de vous nommer tous les autres changements que ces « apôtres » révélaient dans les Églises, mais Paul est catégorique, dans 2 Corinthiens 11:13-15, lorsqu'il déclare : « *Car de tels hommes sont de **faux apôtres**, des ouvriers trompeurs qui **se déguisent en apôtres de Christ**. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais **leur fin sera selon leurs œuvres**.* »

Aujourd'hui, nous avons accès à différentes versions de la Bible, Nous avons cependant la responsabilité de rechercher le véritable « Texte Reçu » de Dieu agréé par Lui, afin de ne pas nous laisser séduire par ceux qui tentent de nous prêcher un autre Jésus, un autre esprit et un autre évangile. Gardez toujours en mémoire les Paroles de Christ, dans Apocalypse 22:18-19 : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu **fera tomber sur***

lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »

D.557 - Un secours toujours présent



Par Joseph Sakala

Le monde vit présentement dans une insécurité mondiale jamais vue auparavant, et qui n'est pas près de s'améliorer. Cependant, ceux qui appartiennent à Christ n'ont pas à s'inquiéter. Car : « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et fort aisé à trouver. C'est pourquoi nous ne craignons point, quand la terre serait bouleversée, quand les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer ; quand ses eaux mugiraient en bouillonnant, et que leur furie ferait trembler les montagnes* » (Psaume 46:2-4). Dieu est intensément présent dans les moments où nous pourrions être en danger. Même Jésus, avant de monter au ciel, nous a dit : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le*

monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point » (Jean 14:27).

Ceux qui s'accrochent à la philosophie déiste en ne s'appuyant aucunement sur les textes bibliques, mais sur la raison humaine seulement, prétendent que Dieu demeure très loin, laissant la terre et ses habitants se débrouiller seuls à gagner leur salut évolutionniste, après nous avoir créés il y a quelques milliards d'années de cela. Sans s'en rendre compte, ces « libres-penseurs » ont adopté des préceptes nouvel-âgistes de la Kabbale juive et leur dieu *Ein Sof*, un dieu inapprochable qu'on ne peut même pas prier. Mais ces individus sont dans l'erreur, car Dieu est ici, maintenant ! Dieu nous le confirme en nous déclarant, dans Psaume 46:11 : « *Cessez, dit-il, et reconnaissez que **je suis Dieu** ; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté par toute la terre. »*

Il fut un temps où le monde a été bouleversé et les habitants détruits à cause de leur méchanceté. Ceux qui utilisent ces époques pour justifier leurs arguments : « *Et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par **la parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau » (2 Pierre 3:4-6), ces gens-là, dis-je, seront éventuellement pris par surprise.*

Le grand Déluge du temps de Noé fut le plus grand trouble de l'histoire du monde. Mais Dieu commanda à Noé de construire une arche et fournit ainsi un refuge pour Son peuple. Et lorsque le déluge arriva, Dieu S'est souvenu de Son peuple. « *Ils entrèrent donc vers Noé dans l'arche ; deux par deux, de toute chair qui a souffle de vie. Et ceux qui vinrent, vinrent mâle et femelle de toute chair, comme Dieu le lui avait commandé ; et **l'Éternel ferma l'arche sur lui** » (Genèse 7:15-16). Mais après un temps : « *Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche. Et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'arrêtèrent » (Genèse 8:1). Mais l'humanité n'a pas compris cet avertissement divin, et elle devra subir d'autres jugements sur la terre dans les derniers jours.**

Or, pour Son peuple sur la terre : « *Dieu est au milieu d'elle [la cité de l'Éternel] ;*

elle ne sera point ébranlée. Dieu lui donne secours dès le retour du matin. Les nations s'agitent, les royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix, la terre se fond » (Psaume 46:6-7). Par contre, afin de détruire à jamais les rebelles envers Jésus, un dernier nettoyage est planifié. L'apôtre Pierre nous le prédit : *« Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, **avec les œuvres qui sont en elle**, sera entièrement brûlée. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite »* (2 Pierre 3:10-13).

Encore une fois, nous voyons que Son peuple, soit ceux de la première résurrection, Ses élus qui régneront pendant mille ans avec Christ sur la terre, et ensuite ceux de la deuxième résurrection qui se convertiront à Christ, seront sauvés. Dans Apocalypse 21:24, nous pouvons lire : *« Et les **nations qui auront été sauvées** [pendant le millénium et ensuite ceux de la deuxième résurrection], marcheront à Sa lumière, et **les rois** [les élus de la première résurrection] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur. »*

Par contre, pour ce qu'il adviendra des rebelles, nous lisons, dans Apocalypse 20:13-15 : *« Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé **selon ses œuvres**. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est **la seconde mort**. Et quiconque **ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu. »* Ce feu sera si intense qu'il détruira à tout jamais les rebelles à Jésus. Ce sera la **seconde mort** de laquelle il n'y aura aucune résurrection possible.

C'est ce que les apôtres ont prêché pendant leur ministère et pour lequel ils ont consenti à mourir pour Jésus plutôt que de Le trahir. L'apôtre Paul s'est même cité en exemple à suivre. Dans Philippiens 4:8-9, il nous dit : *« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de*

*louange ; que **toutes ces choses occupent vos pensées**. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous. »*

Paul a plusieurs fois encouragé ses lecteurs à suivre sa manière chrétienne de vivre. *« Cependant, au point où nous sommes parvenus, marchons suivant la même règle, et ayons les mêmes sentiments. Soyez tous mes imitateurs, frères, et regardez à ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez en nous »*, dit-il, dans Philippiens 3:16-17. La réaction initiale à de telles exhortations fut de penser que Paul était arrogant. Car, aux Corinthiens, il leur dit : *« Je vous en supplie donc, soyez mes imitateurs. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé et fidèle, dans le Seigneur ; il vous fera ressouvenir de mes voies en Christ, et de quelle manière j'enseigne partout dans toutes les Églises »* (1 Corinthiens 4:16-17).

À ceux de Thessalonique, Paul avait écrit : *« Car vous savez vous-mêmes comment vous devez nous imiter, puisque nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre, et que nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais que nous avons été dans la fatigue et la peine, travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous. Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit, mais c'est pour vous donner en nous-mêmes un exemple à imiter. Car aussi, lorsque nous étions chez vous, nous vous déclarions expressément, que si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas non plus manger »* (2 Thessaloniens 3:7-10).

Mais Paul aimait ces congrégations et c'est pourquoi il leur dit : *« Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi »* (1 Corinthiens 15:9-10). Plus tard, il s'est appelé : *« le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes,*

selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui » (Éphésiens 3:8-12).

Enfin, à Timothée, Paul a avoué : « Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, étant dans l'incrédulité. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle » (1 Timothée 1:13-16).

Paul n'était sûrement pas un égoïste ; cependant, il savait fort bien que ceux convertis par la puissance de l'Esprit durant son ministère avaient besoin d'un exemple qu'ils pouvaient contempler, ainsi que des préceptes qu'ils pouvaient apprendre. Il savait fort bien que Jésus était Son exemple et ne se gênait pas de le déclarer. L'apôtre Pierre abondait dans le même sens que Paul lorsqu'il nous déclara, dans 1 Pierre 2:21-25 : « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la **meurtrissure de qui vous avez été guéris**. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes. »*

Mais en vivant une vie fondée sur Christ, Paul pouvait bien nous déclarer : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ. Frères, je vous loue de ce que vous vous souvenez de tout ce qui vient de moi, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données » (1 Corinthiens 11:1-2).* Le peuple de Dieu a besoin de voir Christ dans la vie de ses leaders chrétiens. Par la grâce de Dieu, nous avons également besoin de vivre comme Jésus a vécu, afin que, lorsque

les gens nous suivront, c'est comme s'ils suivaient Christ. « *Que votre lumière luisse ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* », nous déclare Jésus, dans Matthieu 5:16.

Jésus avait le don d'émerveiller les Juifs de Son temps. Dans Jean 7:15-18, nous lisons : « *Et les Juifs étaient étonnés, et disaient : Comment cet homme connaît-il les Écritures, ne les ayant point apprises ? Jésus leur répondit : Ma doctrine **n'est pas de moi**, mais de **Celui qui m'a envoyé**. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et il n'y a point d'injustice en lui.* »

Durant la Fête des Tabernacles : « *Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait* » (Jean 7:14), et par la manière unique dont Il instruisait les Juifs, ces derniers pouvaient bien en être émerveillés. Cependant, ils se posaient la question, cette fois, à savoir comment un homme qui n'avait jamais été instruit par les scribes et les rabbins pouvait avoir autant de compréhension des Saintes Écritures. Jésus n'avait jamais été instruit comme eux par la Parole, mais lorsqu'Il enseignait, « *il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes* » (Matthieu 7:29). Ils avaient devant eux le Créateur de toute chose **qui avait inspiré les Écritures, la Parole même**, et ils ne L'ont pourtant pas reconnu.

Sa réponse, faite en toute certitude, était merveilleuse parce que, dans Jean 7:16 : « *Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais **de celui qui m'a envoyé**.* » Il y a deux facteurs qui deviennent évidents, ici. D'abord, Sa connaissance de l'Ancien Testament fut très étendue, acquise de la même façon que n'importe quel disciple de Christ pourrait l'avoir de nos jours, par une étude personnelle et diligente de la Parole. Jésus l'a fait dès Sa jeunesse. Vous souvenez-vous, lors d'une Fête des Tabernacles, pendant le chemin du retour, Ses parents ne Le trouvèrent plus ?

Dans Luc 2:45-52, nous lisons : « *Et ne le trouvant point, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Et au bout de trois jours ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et **leur faisant des questions**. Et tous ceux qui l'entendaient, étaient ravis de sa sagesse et de ses réponses. Quand ses*

parents le virent, ils furent étonnés ; et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu ainsi agi avec nous ? Voici ton père et moi, nous te cherchions, étant fort en peine. Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus croissait **en sagesse, en stature et en grâce**, devant Dieu et devant les hommes. »

Jésus était notre exemple parfait nous démontrant comment nous devrions apprendre les Écritures afin de grandir en sagesse et en grâce devant Dieu. Mais au-delà de Sa compréhension humaine de la Parole, Jésus fut également la sagesse divine par Son autorité. Jésus fut l'Éternel Dieu, tout en étant un homme parfait. Ainsi, Christ nous a authentifié les Écritures Anciennes en nous donnant un exemple pour que nous apprenions comment les étudier et les utiliser, mais Il nous a aussi parfaitement confié, au travers de Ses saints apôtres et prophètes, les Écritures de la Nouvelle Alliance.

Jésus nous a révélé Son Ministère de guérison, car, dans Matthieu 8:14-17 nous pouvons lire : « Puis Jésus, étant venu à la maison de Pierre, vit sa belle-mère couchée au lit et ayant la fièvre. Et il lui toucha la main, et la fièvre la quitta ; puis elle se leva, et les servit. Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, dont il chassa les mauvais esprits par sa parole ; il guérit aussi tous ceux qui étaient malades ; afin que s'accomplît ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Il a pris nos langueurs, et s'est chargé de nos maladies. »

Il est question du ministère guérisseur de Jésus, prophétisé par Ésaïe dans Esaïe 53:4 où nous lisons : « Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, **nous pensions qu'il était frappé de Dieu**, battu et affligé. » Mais regardez bien ce qui suit, dans Esaïe 53:5-6 : « Mais il était **meurtri pour nos péchés, et frappé pour nos iniquités** ; le châtiment qui **nous apporte la paix** est tombé sur lui, et par sa meurtrissure **nous avons la guérison**. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur **Lui l'iniquité de nous tous**. »

Dans l'ordre chronologique, le ministère de guérison a précédé celui de l'expiation,

tout comme la prophétie de guérison a précédé le travail d'expiation de Jésus pour nos péchés. Cela veut dire que les guérisons particulières ne peuvent pas faire partie de l'expiation qui mène au salut. Alors, la raison des guérisons de Christ fut : *« afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité sur la terre de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit, et t'en va dans ta maison. Et il se leva, et s'en alla dans sa maison »* (Matthieu 9:6-7). Le travail salutaire de Christ inclut donc la délivrance de la pénalité du péché dans votre vie passée, la puissance du péché dans votre vie présente, ainsi que la présence même du péché dans votre vie future.

Notre grandiose salut nous a déjà délivrés des tourments éternels de la seconde mort. *« Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort »* (Apocalypse 20:14). Mais notre salut éminent nous garantit que nous ne subirons pas les conséquences réservées à ceux qui sont nommés ainsi, dans Apocalypse 21:8 : *« Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort. »* Paul avait très bien compris cela.

C'est pourquoi, dans 2 Corinthiens 12:7-10, il nous déclare : *« Et de peur que je ne m'élevasse trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis dans la chair une écharde, un ange de Satan, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point. Trois fois j'ai prié le Seigneur de m'en délivrer, mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car **ma force s'accomplit dans la faiblesse**. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car **lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort**. »*

Dans Psaume 116:12-13, nous lisons : *« Que rendrai-je à l'Éternel ? Tous Ses bienfaits sont sur moi. Je prendrai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel. »* Nous avons ici une remarquable question mais sa réponse également. À tous ceux qui naissent dans le monde, Dieu leur a donné une multitude de bienfaits. Car : *« Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains*

d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un seul sang toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous », nous confirme Actes 17:24-27.

Quelques-uns reçoivent plus que d'autres, mais chacun reçoit beaucoup plus qu'il ne pense ; alors, la question devient : Que peut-on faire pour Dieu en retour ? La réponse est simplement d'accepter Son grand don de salut éternel ! À Capernaüm, le peuple a demandé à Jésus : « Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Dans Jean 6:26-29 : « *Jésus leur répondit et leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains, et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non point pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure jusqu'à la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; **car le Père, Dieu, l'a marqué de son sceau.** Ils lui dirent donc : Que ferons-nous pour travailler aux oeuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : C'est ici l'œuvre de Dieu, que **vous croyiez en celui qu'il a envoyé.** »*

Ces gens voulaient se sauver par leurs œuvres, mais la vérité est que nous ne pourrions jamais nous sauver par nos œuvres. Si quelqu'un cherche le salut de ses péchés, il doit le recevoir uniquement par la foi, dans l'œuvre de Jésus-Christ. Romains 6:23 nous déclare carrément : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais **le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.** » « Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5:8).*

« *Mais il n'en est pas du don gratuit comme du péché. Car, si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu, et le don de la grâce qui vient d'un seul homme, savoir **Jésus-Christ**, s'est répandu abondamment sur plusieurs ! » (Romains 5:15). « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé » (Romains 10:13). Le « salut par les œuvres » est une invention de Satan injecté dans les églises afin de mener au découragement des membres de ces congrégations. Satan sait fort bien que les œuvres ne mènent pas au salut et que les*

hommes sont incapables de se justifier eux-mêmes.

Alors, lorsqu'un pécheur repentant crie au secours, par la foi en Jésus, il boit dans Sa coupe de salut et reçoit **la vie éternelle**. À la femme samaritaine, dans Jean 4:10-15, Jésus lui dit : « Si tu connaissais le don de Dieu, et **qui est celui** qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait de **l'eau vive**. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que **je lui donnerai**, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. La femme lui dit : **Seigneur, donne-moi de cette eau**, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. »

Comme l'a si bien dit David, dans Psaume 23:5-6 : « Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me persécutent ; tu oins ma tête d'huile ; **ma coupe déborde**. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité. » « Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparâître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence, à Dieu, seul sage, notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen » (Jude 1:24-25). Cette magnifique bénédiction est affirmée à la fin de plusieurs réunions religieuses, car elle rassemble la substance des promesses et l'autorité fondamentale de Dieu, notre véritable Sauveur !

Et Dieu est capable ! La précision des Paroles inspirées par le Saint-Esprit est **toujours parfaite**. L'habilité et la sagesse à S'exprimer du **seul vrai Dieu** ne sont pas seulement omnipotentes, mais omniscientes également. Le mot grec *dunamis* signifie le pouvoir inné suffisant d'accomplir l'ouvrage et la connaissance de produire l'œuvre correctement. Le lépreux que Jésus avait guéri dans Matthieu 8:2-3 : « Lui dit : Seigneur, **si tu le veux, tu peux me nettoyer**. Et Jésus, étendant la main le toucha, et lui dit : Je le veux, sois nettoyé. Et aussitôt il fut nettoyé de sa lèpre. »

« Que nous soyons délivrés des hommes inconsiderés et méchants ; car tous n'ont pas la foi. Le Seigneur est fidèle, qui vous affermira et vous préservera du malin. Et nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur, que vous faites et que vous ferez les choses que nous vous recommandons. Que le Seigneur conduise vos cœurs à l'amour de Dieu et à l'attente patiente du Christ », nous déclare Paul, dans 2 Thessaloniens 3:2-5. Regardez le choix merveilleux des mots fait par Paul, afin de nous assurer du secours toujours présent de Dieu. « Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6).

Seules l'omnipotence et l'omniscience de Dieu sont capables de : « vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir **du nouvel homme**, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:23-24). Car : « Quiconque est **né de Dieu**, ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu **demeure** en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est **né de Dieu**. C'est en cela que se révèlent les enfants de Dieu, et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice et n'aime pas son frère, n'est point de Dieu. Car le message que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres » (1 Jean 3:9-11). C'est à ce moment, que nous allons **naître de Dieu**.

« Voilà pourquoi, à notre Roi éternel, immortel, invisible et le seul Dieu, nous rendons honneur et gloire, aux siècles des siècles » (1 Timothée 1:17). Mais c'est maintenant que nous devons mettre cet amour en action, et Paul nous montre comment. Dans 1 Corinthiens 13:3-7, Paul déclare : « Et quand même je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, et quand même je livrerais mon corps pour être brûlé ; si je n'ai point la charité, cela ne me sert de rien. La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante pas, elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle n'est point malhonnête ; elle ne cherche point **son intérêt** ; elle ne s'aigrit point ; elle ne pense point à mal ; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle endure tout. »

Il est bien connu que le mot « charité » utilisé ici vient du grec *agape*. Alors,

pourquoi Paul utilise-t-il le mot « charité » au lieu de « l'amour » ? C'est parce que Paul veut mettre l'emphase sur ce que **l'amour fait** au lieu de ce que **l'amour est**. Ici, l'amour agit avec patience et bonté. L'amour ne cherche point son intérêt ; ne s'aigrit point ; ne pense point à mal ; ne se réjouit point de l'injustice, mais se réjouit de la vérité. Tandis que l'amour supporte tout, croit tout, espère tout, et endure tout. Finalement, l'amour véritable sera éternel, parce que **Christ est éternel, et Christ est Dieu, et Dieu est amour**.

Ce passage classique, nous décrivant le véritable amour chrétien, pourrait en effet être lu comme une belle description de notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même. Jésus-Christ est véritablement l'amour en action. Donc, en tant que chrétiens, il faut bien témoigner pour Dieu. Un parfait exemple fut Daniel qui, malgré son jeune âge : *« résolu dans son cœur de ne pas se souiller par les mets du roi, ni par le vin qu'il buvait ; et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. Et Dieu fit trouver à Daniel grâce et faveur auprès du chef des eunuques »* (Daniel 1:8-9).

Il vient inévitablement un temps où, dans la vie du chrétien, il doit agir en toute conscience avec la Parole de Dieu, et il doit prendre position contre certaines pratiques mondaines. Daniel nous donne un exemple frappant nous disant comment il a fait cela ; non pas seulement par courage, mais de façon gracieuse et effective. Daniel fut parmi : *« les enfants d'Israël, de la race royale et des principaux seigneurs, quelques jeunes gens en qui il n'y eût aucun défaut corporel, de belle apparence, instruits en toute sagesse, ayant de la science et pleins d'intelligence, et qui fussent capables de se tenir au palais du roi, et de leur enseigner les lettres et la langue des Caldéens »* (Daniel 1:3-4).

Étant en captivité à Babylone, dans le palais du roi, Daniel savait que le vin que le roi lui offrait lui serait malsain s'il en buvait. Également, les viandes que le roi mangeait incluaient sûrement du porc et seraient cuites avec du sang ; donc, en bon Juif, Daniel a déterminé dans son cœur de prendre position contre les mets du roi. Vous noterez cependant que sa position ne fut pas belligérante ou juste à ses propres yeux, mais elle fut courtoise et raisonnable.

« Or Daniel résolu dans son cœur de ne pas se souiller par les mets du roi, ni par le vin qu'il buvait ; et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. Et

Dieu fit trouver à Daniel grâce et faveur auprès du chef des eunuques. Et le chef des eunuques dit à Daniel : **Je crains le roi** mon maître, qui a ordonné votre manger et votre boire. Pourquoi verrait-il vos visages plus défaits que ceux des jeunes gens de votre âge, et mettriez-vous **ma tête en danger** auprès du roi ? Mais Daniel dit au maître d'hôtel, qui avait été établi par le chef des eunuques sur Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria : Éprouve, je te prie, tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire ; après cela, tu regarderas notre visage et le visage des jeunes gens qui mangent les mets du roi ; puis tu feras avec tes serviteurs selon ce que tu auras vu » (Daniel 1:8-13).

Les Babyloniens pensaient sûrement faire plaisir à Daniel et à ses amis, mais Daniel leur a proposé un test scientifique. De leur permettre de ne manger que des légumes et de n'avoir que de l'eau à boire et, après dix jours, ils verraient les résultats. Dieu a honoré la demande de Daniel, ainsi que sa fidélité et son courage. Et Dieu ferait la même chose pour chacun de nous dans une demande spéciale.

Donc : « sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient **confondus** dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal », nous dit l'apôtre, dans 1 Pierre 3:15-17.